

Fédération Française des Echecs

Fondateur : H. DELAIRE

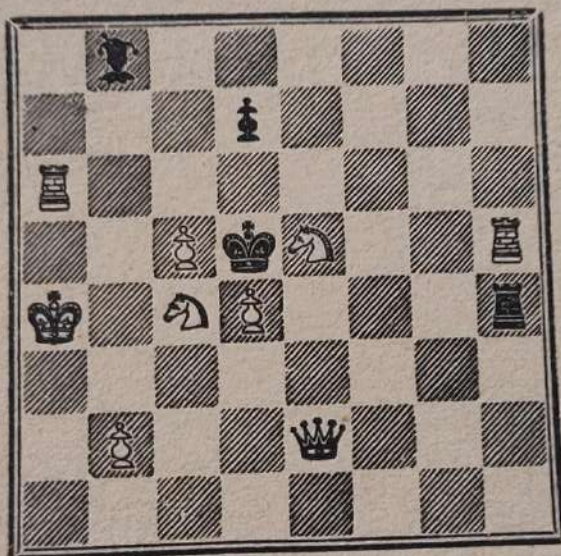
Association déclarée conformément à la Loi du 1^{er} Juillet 1901

Journal Officiel, 22 Mai 1921

Affiliée à la Fédération Internationale des Echecs

J. BETTEMANN

Good Companion, mai 1921



Mat en deux coups

Siège social chez M. Pierre BISCAY, président

Adresser toute correspondance à M. J. YVELIN, Secrétaire général,
16, rue de Paris, Taverny, (S.-et-O.).

Verser les fonds au Compte chèque postal n° 2064-16, Paris. "Fédération Française des Echecs".

Abonnement annuel, 6 numéros : 12 francs ; le n° 2 francs

Prière de joindre un timbre pour affranchissement de la réponse

SOMMAIRE

	PAGES
Assemblée générale du 14 février 1937	1
Compte d'exploitation.. .. .	4
Tournée Alekhine.. .. .	5
Comité de la « F. F. E. »	5
Considérations	6
Pensée à méditer ; Propagande	7
Championnat de Paris.. .. .	7
Nouvelles des Cercles.. .. .	9
Chronique théorique	13
Tournois par correspondance.. .. .	16
Coin des solutionnistes	18
Théorie des Antiformes	20
Le jeu d'échecs « idéal »	27
Liste des Cercles	28

CONDITIONS D'AFFILIATION

Conformément à l'art. I, du règlement intérieur modifié à l'Assemblée Générale du 11 février 1934, les cotisations sont fixées comme suit :

10 francs par membre, pour les membres isolés, résidant en France ou aux Colonies ; 15 francs par membre pour les membres isolés résidant à l'Etranger ; 10 francs par membre pour les Cercles résidant à l'Etranger ; 7 francs par membre pour les membres des Cercles des régions où il n'y a pas de Ligue ; 6 francs par membre pour les membres des Cercles affiliés à une Ligue.

Exceptionnellement, pour la Ligue de Paris la cotisation des membres des Cercles affiliés est de 8 francs par membre ; la ristourne à la Ligue de Paris étant faite par les soins de la « F. F. E. ».

TRÉSORERIE

Les Cercles et MM. les membres isolés sont priés de vouloir bien se mettre en règle d'urgence en versant au compte « Chèque Postal » n° 2064-16 Paris, Fédération Française des Echecs » le montant des affiliations pour 1936.

Nous leur serons reconnaissants d'éviter le rappel du Trésorier et nous les informons qu'il ne sera servi dorénavant que le nombre de Bulletins correspondant exactement au nombre d'affiliés.

Nous insistons vivement auprès de MM. les dirigeants afin qu'ils se pénètrent bien de l'obligation de faire inscrire à la F. F. E. tous leurs membres cotisants.

Fédération Française des Echecs

Compte-rendu de l'Assemblée générale du 14 Février 1937

La séance est ouverte à 14 h. 30 sous la présidence de M. Biscay, président de la F. F. E. Sont présents du Comité : MM. Berman, Duchamp, Legrain, Le Lionnais, Yvelin, Anglarès, Fronville, ainsi que MM. Pillon, de la Ligue du Centre ; Reutemann (Bourgogne-Franche-Comté) ; Godsmet (Nord), et des délégués des ligues de province. Se sont fait excuser : MM. Becker, ex-président de la ligue d'Alsace, et M. Bertrand, président d'honneur de la ligue de Tunisie.

M. Yvelin donne lecture du procès-verbal de la dernière Assemblée générale, qui est adopté.

M. Biscay prend la parole, remercie tout d'abord M. le maire du IX^e arrondissement et son adjoint M. Bonnin, pour la disposition de la salle et fait un exposé général de l'activité fédérale au cours de 1936. Il présente à l'assemblée les nouveaux membres du bureau : MM. Yvelin et Anglarès, après avoir rendu hommage au dévouement de M. Lion, ex-secrétaire général et trésorier, que des fonctions administratives ont contraint de cesser de collaborer à la F. F. E. en 1936.

Sur la proposition de M. Schröder, du cercle Morphy de Levallois, des félicitations sont adressées à MM. Le Lionnais et Duquay pour leur active propagande dans les Cercles parisiens en 1936.

Le compte rendu financier est ensuite présenté par M. Anglarès et est adopté à l'unanimité.

A ce moment, M. Le Lionnais, qui a tenu à être présent bien que souffrant depuis plusieurs jours, demande l'autorisation de se retirer ; il donne en quelques mots l'essentiel de ses démarches et annonce une bonne nouvelle : l'autorisation lui est accordée de faire des causeries sur les échecs au poste de T. S. F. de Radio-Paris, rue François I^{er} ; la première de ces conférences aura lieu le mardi 23 février, de 14 h. 30 à 14 h. 45, et sera suivie d'autres, périodiquement, à la condition que tous ceux qui l'entendront envoient leurs approbations individuelles à Radio-Paris.

M. Le Lionnais est félicité et reçoit des vœux unanimes de prompt rétablissement.

Puis M. Berman retrace l'histoire des nombreuses difficultés de tous ordres auxquelles il a dû faire face pour éditer le magnifique volume d'Alekhine (« Deux Cents Parties d'Echecs »). Fort heureusement, les principaux écueils sont aplanis et il ne reste plus qu'à diffuser l'ouvrage, lequel mérite vraiment un accueil enthousiaste de la part des connaisseurs. Les traducteurs bénévoles sont félicités : MM. Beder, Biro, Biscay, Duchamp, Falk, G. Lazard, Lefebvre, Seneca, Schkaff. En outre, MM. Casier et Voisin qui ont aidé dans la correction des épreuves.

On passe ensuite au renouvellement du Comité dont nos adhérents trouveront plus loin la composition pour 1937.

Enfin, le point capital de l'assemblée générale fut l'examen des vœux présentés par les Ligues. Il donna lieu à un débat très passionné où presque tous les assistants prirent la parole.

M. Godsmet, président de la Ligue du Nord demanda qu'à l'avenir les délégués des Ligues fussent convoqués officiellement la veille, ou au plus tard le matin de l'Assemblée Générale, afin de prendre contact. Adoptée en principe, la proposition sera soumise à tous les présidents de Ligues.

Le Comité étudiera également un projet de la Ligue du Nord tendant à faire coïncider la clôture du Championnat de France avec un Congrès extraordinaire où seraient examinées toutes les questions relatives à la propagande et aux vœux des Ligues.

Enfin, s'engagea le grand débat sur la résorption du déficit des exercices précédents. Rappelons que ce déficit fut provoqué par les fêtes fédérales, la participation de l'équipe de France à Varsovie en 1935 et la publication de l'« Echo des Echecs ». Il n'est pas indifférent de souligner à ce sujet que toutes les initiatives prises par la F. F. E. pour le combler ne rencontrèrent pas auprès des Cercles l'aide qu'elle en attendait (souscriptions, tombola, cartes de sympathie), etc...

Porte-parole de la Ligue du Nord, M. Godsmet, appuyé par M. Reutemann, de la Ligue de Bourgogne-Franche-Comté, proposa la solution suivante :

- a) supprimer le bulletin édité par la F. F. E. ;
- b) confier à un éditeur la publication des nouvelles échiquéennes de la Fédération, avec abonnement facultatif à cette revue mensuelle ;
- c) cotisation F. F. E. réduite à 3 fr. 50 par membre.

M. Duchamp présenta un autre projet :

- a) maintien du « statu quo » pour le Bulletin ou édition spéciale, mais avec abonnement facultatif ;
- b) contribution à demander aux Cercles, proportionnelle au nombre de membres (grands et petits cercles) avec minimum de versement.

Enfin, d'autres personnes, dont MM. Pillon et Yvelin, furent partisans de la solution suivante :

- a) maintien du « statu quo » pour le Bulletin ;
- b) augmentation de la cotisation.

L'augmentation de la cotisation fut combattue en particulier par MM. Godsmet et Reutemann qui se montrèrent éga-

lement hostiles au principe d'une contribution à demander aux Cercles. Toutes décisions de cette nature étant susceptibles à leur avis de nuire au recrutement des joueurs.

Par contre, M. Berman souligna la difficulté pour la F. F. E. de trouver un éditeur qui veuille se charger à ses frais de la publication des nouvelles échiquéennes. L'expérience du passé peut être invoquée : « L'Echo des Echecs » ne recueillit qu'un nombre d'abonnements dérisoire malgré la publicité, et ce fut une nouvelle source de déficit dont la charge incombe à la caisse fédérale.

En définitive, les Cercles seront consultés sur cette question primordiale.

Questions diverses : Vœu présenté par la Ligue du Nord : accès des champions de Ligues au Tournoi principal du Championnat de France ; mise aux voix, la proposition est repoussée. Les champions de Ligues devront passer par le tournoi subsidiaire.

Une proposition de M. G. Roubaud, de l'Echiquier Lourdais, sur la création d'un Championnat de France inter-cercles, a retenu l'attention de l'Assemblée Générale, mais, comme la trésorerie fédérale ne peut cette année accorder la subvention nécessaire, l'examen détaillé de cette proposition a été remis à l'an prochain.

Félicitations : Sur proposition de M. Pillon, l'Assemblée adresse d'unanimes félicitations au docteur Bos pour la tenue et l'intérêt de sa chronique « Le Coin des Débutants ».

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 heures.

Le Président,
P. BISCAY.

Le Secrétaire,
J. YVELIN.

Avis très important

Comme suite aux débats de l'assemblée générale **tous les Cercles sans exception** sont priés de faire connaître au secrétaire général, 16, rue de Paris, à Taverny (Seine-et-Oise), **jusqu'au 15 avril 1937 au plus tard**, quelle est celle des trois solutions présentées qu'ils préconisent, savoir :

Proposition n° 1 (Godsmet-Reutemann) ;

Proposition n° 2 (Duchamp) ;

Proposition n° 3 (Pillon et divers) ; en ce dernier cas, fixer le chiffre de la cotisation à partir de 1938 (taux actuels : 6+ (1 ou 2 francs) pour les membres de Cercles, 10 francs pour les isolés).

Répondre par **oui** en face de la solution choisie en rappelant l'ordre ci-dessus ; **non** pour les deux autres. Les décisions des Cercles pourront être accompagnées de commentaires **très succints**.

Compte d'Exploitation pour l'Exercice 1936

Cercles et isolés.....	14.848	25	Report papeterie 1935..	400
Annuité mebres à vie	50		Report insignes.....	500
Publicité	729	10	Correspondance, divers	1.100
Recettes insignes....	864	50	Frais circulaires im-	
Abonnements Echos	36		primerie	537
Stock papeterie.....	200		Frais assemb. générale	200
Stock insignes.....	50		Cotisations F. F. D. E.	246
Divers, inscriptions..	175		Ristourne Ligue de Pa-	
Avancelivre Alekhine	1.000		ris	1.056
A nouveau.....	1.286	20	Championnat de Paris,	
			souscription	100
	19.239	05	Janvier à nouveau....	4.189
			Impression et en-	
			voi du Bulletin 1.712	
			Dû à M. Lechevreil 3.807	
			Dû à M. Lecerf 686.45	
				6.205
			Propagande secrétariat	4.367
			Divers	254
			Inscriptions cha m-	
			pionnat de France..	82
				90
				19.239
			Janvier 1937, à nou-	
			veau.....	1 286
				20

ACHETEZ, FAITES-NOUS VENDRE

LE MAGNIFIQUE VOLUME ÉDITÉ PAR LA
FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ECHECS

DEUX CENTS PARTIES D'ÉCHECS

par A. Alekhine

Les meilleures et les plus géniales du grand champion, abondamment commentées par lui.

Un monument d'art échiquéen, le « livre de chevet » instructif que tout amateur sérieux doit posséder.

Commandez dès aujourd'hui « Deux cents Parties d'Echecs » à M. Berman, vice-président de la F. F. E., 64, rue Verte, à Rouen (Seine-Inférieure). Compte chèque postal 185174, Rouen. Ce livre de 520 pages, 364 diagrammes, est vendu broché, 80 fr. franco 83 fr. 50 ; relié grosse toile 90 francs, franco 94 francs. Tirage grand luxe sur Japon Impérial, 350 francs.

Tournée Alekhine

Sur l'initiative de la F. F. E., le grand maître a accepté de faire une tournée dans les Cercles français du 15 mars au 25 avril.

M. Biscay, président de la Fédération, a bien voulu se charger d'accomplir les premières démarches auprès des Cercles. Il convient donc de s'adresser à lui-même pour tout ce qui concerne l'itinéraire suivi par M. Alekhine.

Outre son but de propagande, cette tournée aidera la vente du livre « 200 Parties d'Echecs ». Nous vous rappelons que la Fédération est directement intéressée à la vente du livre et nous comptons sur votre appui pour sa diffusion.

Comité de la F. F. E.

A la suite du vote de l'assemblée générale du 14 février 1937 et du Comité en date du 22 février, le bureau pour l'année 1937 a été ainsi composé :

Président d'honneur, L. Tauber, 17, avenue Kleber, à Paris.

Président, Pierre Biscay, 27, rue de Jaigny, à Montmorency (Seine-et-Oise).

Vice-présidents, MM. M. Berman, 64, rue Verte, à Rouen ; Schultz, 4, rue Chopin, à Strasbourg ; Reutemann, 42, rue Verrierie, à Dijon ; Ronetti, 6, boulevard de Cessoles, à Nice.

Secrétaire général, Jean Yvelin, 16, rue de Paris, à Taverny (Seine-et-Oise).

Trésorier, A. Anglarès, maître de la F. F. E., 5, rue Keller, à Paris, XI^e.

Directrice des Echecs Féminins, M^{me} Léon Martin, 14, place de Vaugirard, à Paris.

Directeur des tournois par correspondance, M. Gaston Legrain, 9, rue des Ecuyers à St-Germain-en-Laye (S.-et-O.), assisté de M. le Dr Bos, rue du Professeur-Bos, à Lesparre (Gironde).

Arbitre permanent à la F.I.D.E., M. A. Alekhine, château de St-Aubin-le-Cauff (S.-I.).

Délégué à la F.I.D.E., M. Marcel Duchamp, 11, rue Larrey, à Paris.

Directeur de la propagande, M. F. Le Lionnais, 24, rue du Champ-de-Mars, Paris (7^e).

Assesseurs, MM. Becker, Mulhouse ; Dr Daum, Saint-Claude ; Delvaile, Biarritz ; Evard, Saumur ; Fronville, Paris ; Gauthier, Reims ; Godsmet, Calais ; Hamouda Ben Lamine, Tunis ; Lerat, Grenoble ; Lion, Dunkerque ; Molinari, Côte d'Azur ; Pillon, Orléans ; Schmidt, Forbach.

Considérations

Le débat qui s'est institué à l'occasion de l'Assemblée Générale appelle quelques commentaires ; nous nous efforcerons de les présenter avec le maximum d'objectivité.

Tout d'abord, une double constatation s'impose : d'une part, la F. F. E. se trouve en présence d'un déficit dont les causes ont été déjà signalées maintes fois ; d'autre part, les moyens qu'elle a mis en œuvre pour résorber le déficit n'ont pas atteint leur but. En d'autres termes, chacun des appels adressés aux Cercles n'a donné jusqu'à présent que des résultats médiocres, nettement insuffisants. A les répéter sans cesse, la Fédération s'expose, a dit quelqu'un, à se voir taxer de « mendicante ».

Si maintenant nous étudions les réactions de l'Assemblée Générale, nous nous apercevons qu'un certain nombre de sociétaires sont ennemis de tout nouvel effort à demander aux Cercles. Il faudrait pourtant s'entendre, et le Comité ne veut pas qu'on lui reproche de ne rien tenter pour la cause des Echecs.

Soyons logiques et plaçons-nous en face des réalités : la cotisation actuelle de 6 francs par membre laisse au Comité (après déduction des frais du Bulletin, cartes et correspondance) une marge d'environ 1 fr. 25 à 1 fr. 50. Or, voici que l'imprimeur annonce une importante majoration de tarifs, conséquence des nouvelles lois sociales ! Nous laissons à nos adhérents le soin de conclure, c'est-à-dire de répondre en connaissance de cause à notre consultation des Cercles.

Au point de vue propagande, nous constatons de la part d'une petite minorité disséminée sur tout le territoire, un excellent état d'esprit se traduisant par le plus grand dévouement. Nous pourrions citer, très près de nous notamment, l'exemple de M. Le Lionnais, lequel ne connaît pas de repos lorsqu'il s'agit des Echecs... ; de M. Beyneix, secrétaire général de la Ligue de Paris, qui, pendant deux mois, vient d'arbitrer le Championnat de Paris, à toutes les séances duquel il était présent, ne rentrant chez lui en banlieue qu'à 2 heures du matin et sans interrompre ses occupations professionnelles. Une organisation nouvelle s'impose. Il ne faut plus, a déjà écrit M. Biscay, que la charge de plus en plus lourde et complexe du vaisseau fédéral incombe exclusivement à quelques-uns. Si nous voulons réaliser nos projets, mêmes les plus modestes, il devient nécessaire de constituer une équipe sur laquelle on puisse compter.

Et nous terminerons par des conclusions pratiques sur la formation de cette équipe. N'hésitez pas à en faire partie, la besogne sera divisée et la tâche de chacun s'en trouvera allégée.

N'attendez pas, ne comptez pas sur l'action des autres ; dès aujourd'hui, joueurs de Paris ou de province suffisamment exercés pour faire, soit des séances de simultanées soit des conférences échiquéennes ou de propagande dans votre région, adressez votre adhésion à M. Anglarès, 5, rue Keller, à Paris (11^e). Bien entendu, il ne vous sera demandé que votre temps, tous vos frais de déplacements seront payés.

Si vous tenez à être plus amplement renseignés avant de vous engager, écrivez à M. Anglarès ; il vous répondra aussitôt.

Nous espérons que cette première initiative, qui n'est qu'un commencement, rencontrera auprès de nos adhérents l'accueil le plus empressé. Nous ne demandons pas d'autre récompense.

PENSÉE A MÉDITER

Faisons le compte de ce que nous coûtent dans une année chacune de nos distractions préférées. Comparons avec ce que nous dépensons dans le même temps pour le jeu d'Echecs !

Nous savons pourtant que les Echecs nous procurent de nombreuses heures d'un passe-temps sain, instructif, agréable et même passionnant.

Efforçons-nous donc de nos pas décourager ceux qui œuvrent pour une cause aussi intéressante que celle-là.

Propagande

La T. S. F. — Ainsi que les Cercles en ont été informés, les postes d'émission de Radio-Paris et de Strasbourg ont déjà diffusé des causeries, à Paris par M. Le Lionnais et M^{me} Picabia, à Strasbourg par M. Schulz, président de la Ligue d'Alsace.

En ce qui concerne la causerie à Radio-Paris, par suite de différentes complications indépendantes de notre volonté, toutes les circulaires n'ont été remises au service des Postes que le 18 février. Cependant un certain nombre ont été distribuées seulement le 23 et même le 24 février. Nous regrettons ce retard de l'Administration des Postes, la plupart des dirigeants de Cercles n'ayant pu prévenir à temps leurs sociétaires. A l'heure actuelle, nous ne connaissons pas encore les résultats pratiques de ces causeries ni le nombre de lettres qui ont été adressées aux postes d'émission selon notre expresse recommandation.

Toutefois, nous savons que beaucoup de Cercles ont répondu favorablement à notre appel et fait le nécessaire ; aussi profitons-nous de cette circonstance pour les remercier chaleureusement.

Démarches. — Par ailleurs, le bureau du Comité a maintenu la liaison avec le ministère des Loisirs ; une délégation composée de MM. Biscay, Berman, Duchamp et Yvelin, a en effet été reçue par M. Bontemps, du Cabinet du Ministre, et s'est entretenue avec lui sur les propositions déjà formulées par la F.F.E.

La question la plus importante et la plus urgente a été l'organisation d'un Championnat international de Maîtres, lequel aurait lieu à Paris, du 14 au 29 juillet 1937, dans le cadre de l'Exposition. Pour certaines raisons de réserve et d'opportunité, nous ne pouvons publier dès maintenant le détail de cette manifestation ni les noms des participants éventuels ; cependant nous sommes heureux de faire connaître que le ministre s'est montré très favorable à ce projet pour lequel nous sommes assurés de son appui.

Championnat de Paris

Voici quelques-unes des plus jolies parties du tournoi. La première, M^{me} de Silans-Perelmans, est commentée par le grand maître Tartakower. Nous donnons également un aperçu du

style de MM. Deleau, gagnant du tournoi de Promotion, et Vassiloff, gagnant de la finale du subsidiaire. Rappelons que la physionomie du championnat est résumée sur le très joli album édité par la Ligue de Paris. S'adresser pour les commandes à M. Beyneix, 8, boulevard de Vincennes, à Fontenay-sous-Bois.

Noirs : Perelmans

Blancs : Mlle de Silans

1. d4, Cf6 ; 2. c4, e6 ; 3. Cc3, b6 (cette suite qui permet à l'adversaire d'accaparer le centre, est bien moins commode que 3... Fb4 ou 3... d5) ; 4. f3, Fb7 ; 5. e4, d5 (une contre-action) ; 6. c : d, e : d ; 7. Fb5+, c6 ; 8. Fa4, d : e ; 9. f : e, Fb4 ; 10. Fg5, h6 ; 11. F : f6, D : f6 ; 12. Cf3, Df4 (les Noirs concentrent leurs efforts contre le pion adverse e4. Ils réussissent même à le prendre, mais succomberont au développement supérieur des forces blanches) ; 13. Dc2, 0-0 ; 14. Fc2, Tc6 ; 15. rieur des forces blanches) ; 16. Fd3, F : d3 ; 17. D : d3, F : c3 ; 18. D : c3, T : e4 ; 19. Tael ! (luttant pour les lignes ouvertes : e ou f) ; 19... f5 ; 20. T : e4, f : e ; 21. Ce5, Dh4 (ou Dg5 ; 22. Dc4+ ; 23. Tf8, Dc3+ ; 24. Rf1 et gagne) ; 22. Tf8+ ! (gagnant, Rh7 ; 23. Tf8, Dc3+ ; 24. Rf1 et gagne) ; 22... R : f8 (ou Rh7 ; 23. Th8+ ! etc.) ; 23. Cg6+, Rf7 ; 24. C : h4 (le reste est une « chanson sans paroles ») 24... g5 ; 25. Cf5, Rg6 ; 26. g4, h5 ; 27. h3, h : g ; 28. h : g, Rf7 ; 29. Dc4+ Rf6 ; 30. d5, c : d ; 31. D : d5, e3 ; 32. Dd6+ Rf7 ; 33. Dc7+. **Les Noirs abandonnent.** Une partie qui ferait honneur à n'importe quel tournoi !

Blancs : Vassiloff

Noirs : Beltekhine

1 : e4, b6 ; 2 : d4, g6 ; 3 : Cf3, Cf6 ; 4 : Fd3, Ca6 ; 5 : c3, c5 ; 6 : De2 ! Cc7 ; 7 : d5, Fg7 ; 8 : h3, Fb7 ; 9 : c4, Ch5 ; 10 : e5 ! Ff8 ; 11 : Fg5 ! Cg7 ; 12 : Ff6, e×f ; 13 : e×f+d, Cge6 ; 14 : d×Ce6, d×e6 ; 15 : Fe4, Th8 ; 16 : F×F, T×F ; 17 : De4, Tb8 ; 18 : Cc3, D×f6 ? ; 19 : Dc6+ Rd8 ; 20 : Td1+, Rc8 ; 21 : Cb5 ! Tb7 ; 22 : Dd7+, Rb8 ; 23 : Dd8+, D×D ; 24 : T×D mat.

Blancs : Matveeff

Noirs : Reyss

1 : d4, Cf6 ; 2 : c4, e6 ; 3 : Cc3, Fb4 ; 4 : Dc2, c5 ; 5 : e3, Cc6 ; 6 : Cf3, b6 ; 7 : Fd3, F×c3 ; 8 : b×c3, d6 ; 9 : 0-0, 0-0 ; 10 : Td1, Dc7 ; 11 : Fa3, Td8 ; 12 : Tab1, Ca5 ; 13 : De2, e5 ; 14 : Cd2, Fb7 ; 15 : d5, Fc8 ; 16 : h3, De7 ; 17 : e4, g6 ; 18 : Fc1, Ch5 ; 19 : Cf3, Tf8 ; 20 : Fb6, Cg7 ; 21 : g4, f5 ; 22 : g×f, g×f ; 23 : Rh2, Tf7 ; 24 : Tg1, f4 ; 25 : Cg5, Tf6 ; 26 : F×C, R×C ; 27 : Dh5 ! les noirs abandonnent.

Blancs : Deleau

Noirs : Maître

1 : e4, Cf6 ; 2 : Cc3, e5 ; 3 : Cf3, d6 ; 4 : Fe4, Ce6 ; 5 : d3, Fe7 ; 6 : Fe3, 0-0 ; 7 : Ce2, Fg4 ; 8 : Cg3, Cd4 ; 9 : F×C, P×F ; 10 : h3, F×C ; 11 : D×F, c6 ; 12 : 0-0, d5 ; 13 : P×P, P×P ; 14 : Fb3, Fb4 ; 15 : Cf5, Te8 ; 16 : Dg3, g7g6 ; 17 : C×d4, Ch5 ; 18 : Df3, Te5 ; 19 : c3, Fc5 ; 20 : Tf1e1, De7 ; 21 : T×T, D×T ; 22 : D×d5, D×D ; 23 : F×D, Cf4 ; 24 : F×C, F×C ; 25 : P×F, Cc2+ ; 26 : Rf1, C×d4 ; 27 : Te1, Cc2 ; 28 : Te7, Tf8 ; 29 : T×b7, Te8 ? 30 : F×f7+, Rf8 ; 31 : F×T, R×F ; 32 : T×Pa7, cb4 ; 33 : Re2, Ce6 ; 34 : T×h7, les Noirs abandonnent.

NOUVELLES DES CERCLES

LIQUE D'ALSACE

Président : M. E. Schulz, 4, rue Chopin, Strasbourg (changement d'adresse à noter !)

Adresser la correspondance au secrétaire, M. R. Sieffert, 8, rue Joseph-Guerber, Strasbourg-Neudorf.

Vice-président : M. Befort, 4, place Saint-Joseph, Colmar.

Secrétaire pour le Haut-Rhin : M. Ao. Candau, 29, passage des Acacias, Mulhouse.

Trésorier : M. J. Lehmann, rue Poincaré, Bischwiller, c. c. p. 182.20, Strasbourg.

Communiqué. — Les Cercles sont priés d'envoyer au secrétaire en double expédition la liste de leurs membres pour 1937. Prière d'envoyer les cotisations (8 fr. par membre) au trésorier. Il serait également utile de connaître la composition des comités.

Manifestations projetées. — Constitution d'un cercle à Sélestat avec participation des cercles de Colmar, Strasbourg, Ribeauvillé et Obernai ; séance de parties simultanées par un maître de renom ; match monstre-éclair ; ces deux dernières manifestations sont prévues pour Strasbourg à une date qui n'est pas encore fixée.

Championnat du Bas-Rhin. — Le championnat du Bas-Rhin par équipes bat actuellement son plein. Nous publierons les résultats dans le prochain numéro.

La manifestation d'échecs d'Obernai. — Tout ce que le coquet village d'Obernai compte comme amateurs du noble jeu s'était donné rendez-vous dimanche 10 janvier, à l'hôtel de la Couronne, dans la salle du premier étage, à laquelle les nombreuses marqueries font un cadre des plus intimes. M. Mayeur, en une allocution très applaudie, souhaita la bienvenue aux assistants et remercia les dirigeants de la Ligue d'Alsace des échecs, qui étaient venus nombreux. M. Schulz, président de la L. A. E., lui répondit, parla du jeu d'échecs en général et de son organisation en France et en Alsace en particulier. Il rendit surtout hommage à M. Rinkenbach et à ses dévoués collaborateurs, qui, tel un magicien, avaient fait surgir un cercle d'échecs du pied du Mont Sainte-Odile.

Le cercle fut vite constitué : Président M. Rinkenbach ; Secrétaire, M. Mayeur ; Trésorier, M. Gienler et archiviste M. Debes.

Ensuite, M. Girardot donna une séance de parties simultanées contre des amateurs de la région. Il s'acquitta de sa tâche avec brio et rapidité profitant de l'inexpérience de ses adversaires. Il gagna 8 : 1 ; seul, il fut permis à M. Rinkenbach de sauver l'honneur.

Le cercle d'Obernai n'a pas manqué de s'affilier à la F. F. E. avec un effectif important de membres. Bravo !

La tournée A.-O. Huber dans l'Alsace du Nord. — Grâce aux efforts de M. Huber, qui continue inlassablement sa propagande en faveur des échecs dans l'Alsace septentrionale et grâce au dévouement de M. Weil, membre du Cercle de Haguenau, un cercle est en voie de formation à Soufflenheim. Sa constitution définitive est prévue pour le 18 avril.

La radio au service des échecs. — Sur les instances de la Ligue d'Alsace des Echecs, Radio-Strasbourg a organisé à titre d'essai deux causeries sur les échecs. Le poste de Strasbourg prendra prochainement une décision au sujet du maintien de ces émis-

sions ou de leur suppression ou de leur extension et aussi au sujet des horaires. Il est donc de la plus haute importance que les joueurs d'échecs interviennent nombreux auprès de Radio-Strasbourg et aussi auprès des pouvoirs publics en demandant que ces émissions deviennent régulières. La L. A. E. remercie bien vivement tous ceux qui, par leurs encouragements, ont aidé à la réalisation du but. L'activité des amateurs du Nord mérite d'être citée en exemple.

Il dépend des joueurs d'échecs en première ligne si ces causes deviennent permanentes ou non. Que tout le monde fasse son devoir en écrivant à Radio-Strasbourg. Aucune propagande ne saurait être plus efficace que celle faite par T. S. F.

ALGER

L'Echiquier Algérien. — L'assemblée générale de l'Echiquier Algérien s'est tenue à Alger, en son siège social, Brasserie Laferrière, le 21 février 1937, à 9 heures du matin, sous la présidence de M. le docteur Seneret.

L'assemblée procéda à l'élection de son bureau et du comité pour la saison 1937-1938 et furent élus à l'unanimité : Président, M. le docteur Seneret ; vice-présidents, M. le Bâtonnier Colona d'Ornano, M. Lakhal ; secrétaire, M. Marcel J.-E. Guillot ; trésorier, M. Spiteri ; membres du comité, MM. de Graaf, Gacheli, Murville, Béraud, Xicoira, Planchet, Pasquet, Simoni.

LIGUE ECHIQUÉENNE DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Dimanche 31 janvier 1937 s'est tenu à Châlons le troisième congrès de notre ligue. Les cercles de Besançon, Dijon, Chalon et Montbéliard avaient envoyé des délégués. Le cercle de Chaumont, nouveau venu, s'était fait excuser.

Voici le comité pour 1937 : Président, M. Reutemann (Dijon) ; vice-présidents : Pirard (Besançon) ; Michelin (Chalon) ; Bernard (Montbéliard) ; secrétaire-trésorier, Perrin (Dijon) ; délégué régional à la propagande, Pinston (Dijon). Plusieurs projets nouveaux ont été discutés et le calendrier des rencontres a été mis sur pied.

Cercle Dijonnais d'Echecs. — Comité pour 1937 : Président, M. Reutemann ; vice-présidents, Puype et Delavelle ; secrétaire, Lucotte ; trésorier, Perrin ; maître de jeux, Pinston ; bibliothécaire, Bardet ; délégué à la propagande, Dulaurens.

Résultats des tournois d'hiver par 42 sociétaires sur 48 inscrits :

1^{re} Catégorie : 1. Kulkès, 2. Roudnick, 3. Switalski ; 4. Colombier.

2^e Catégorie : 1. Stanger, 2. Lucotte, 3. Rémy, 4. Weill.

3^e Catégorie : 1. Bardet, 2. Chartet, 4. Mercier.

Catégorie C : 1. Thomas, 2. docteur Parizot.

Débutants : 1. D'Albaret, 2. Ohay.

Tournoi-éclair : 1. Reutemann, 2. docteur Perrin, 3. Lucotte-Lostalski.

Revanche de ce tournoi : 1. Sirdey, 2. Audierne, 3. Bardet, docteur Perrin.

Résultats d'une séance de simultanées donnée par le maître Crépeaux le 20 janvier 1937. Le champion Crépeaux gagne sept parties, perd trois et annule deux sur douze parties jouées.

LIGUE DE PARIS

Nouveau Cercle de Rosny-s.-Bois — **Le Fou de la Dame.** — Président, Pousset Robert, 119, rue de Fontenay, à Rosny ; vice-président, Comel Raoul ; secrétaire, Silvestrini André ; trésorier, Touzot Louis ; maître de jeu, Pousset Robert ; commissaire aux comptes, E. Ræcker.

Les réunions ont lieu les mercredis et samedis à 20 h. 30, au café-tabac A la Civette de Rosny, 22, avenue de la République.

Cercle Morphy, Levallois-Perret. — Le jeudi 7 janvier, le cercle Morphy a tenu son assemblée générale afin d'élire son nouveau comité ; celui-ci se trouve ainsi composé pour 1937 :

Président, M. Rontembourg ; vice-présidents, MM. Germont et Darbellay ; trésorier, M. Leroux ; secrétaire, M. Déplacé, 63, rue Laugier, Paris 17^e ; maîtres de jeu, MM. Hervé et Leblanc ; délégué à la ligue, M. Schröder.

Le Cercle Morphy dont les membres se font de plus en plus nombreux, a participé en 1936 à plusieurs compétitions. Handicapé quelquefois par l'absence de bons joueurs, il n'en a pas moins obtenu quelques succès ; c'est ainsi qu'il a remporté la « Coupe des Espoirs » et a été finaliste du championnat intercircles.

Le Cercle Morphy reçoit souvent la visite de joueurs réputés et de forts théoriciens ont fait à son siège des conférences très appréciées. Nous tenons à remercier encore une fois MM. Bischy Le Lionnais et Duquay de leur si précieux dévouement à la cause des échecs.

Le tournoi d'hiver du cercle vient de se terminer ; en voici le résultat :

1^{re} Catégorie : 1. Schröder, 2. Déplacé, 3. Hervé, 4. Nastors, 5. Sokolski, 6. Hecht.

2^e Catégorie : 1. Coelho, 2. Baillot, 3. Leblanc, 4. M^{me} Leblanc, etc.

3^e Catégorie : 1. Flanet, 2. Darbellay, 3. Royer, 4. Colace, etc.

Cercle d'Echecs de « La Dame Noire », Paris. — Président, Nayfeld ; vice-présidente, M^{me} Leballeur ; secrétaire-trésorier, M. Delorme ; membres, MM. Klein et Melet.

« La Dame Blanche », Paris. — Comité 1937 : Président, M. Vallet ; vice-présidents, MM. Batin, Caraneyer ; secrétaire, M. Korovine ; secrétaire-adjoint, M. Limal ; trésorier, M. Schmidt ; trésorier-adjoint, M. Oudin ; maître de jeu, M. Abkin.

Pour toutes communications, s'adresser à M. Korovine, 71 avenue de Saint-Mandé, Paris 12^e.

Bourg-la-Reine (Seine). — Résultat final d'un match aller-retour avec le Cercle de la Dame Noire :

Bourg-la-Reine	11 points $\frac{1}{2}$
Dame Noire	10 points $\frac{1}{2}$

Echiquier du XV^e. — Son très actif et dévoué président M. Vernay a été réélu par acclamations à l'assemblée générale du 23 janvier 1937. Secrétaire, M. Aimé ; secrétaire-adjoint, M. Guinot ; trésoriers, MM. Revesz et Perrauda ; archiviste, M. Charovkine ; maître de jeu, M. Malevitch.

D'autre part, la cotisation annuelle des membres bienfaiteurs a été portée à 50 francs (article 7 des statuts).

L'assemblée générale a été précédée d'un dîner amical de vingt-cinq couverts et a été suivie d'une causerie anecdotique et d'une séance de parties simultanées qui, données par le grand maître international Tartakover, ont vivement intéressé les personnes ayant tenu à y assister.

Cette soirée a donné au maître Tartakover l'occasion d'affirmer sa maîtrise habituelle puisque, tenant 23 échiquiers, il a réussi à gagner 21 parties, faisant partie nulle avec M. Scherbakoff et n'en perdant qu'une seule devant M. Thistoganoff.

Ces deux joueurs méritent d'être félicités pour leur belle partie. Réunions du cercle. — Trois séances de parties simultanées seront données en février, et M. Malevitch reçoit dès maintenant les inscriptions : Mercredi 3 février, par M. Charovkine ; mercredi 10 février, par M. Levinson ; vendredi 19 février, par M. Vernay.

Rencontres amicales. — Sont envisagés : Vendredi 12 février, match aller : CERCLE DE VANVES, café-tabac de la Gare de Vanves, 22, avenue Aristide-Doru.
Vendredi 26 février : Match retour contre CERCLE DE VANVES, au siège « Le Gallic ».

Cercle de la Rive Gauche. — Tournois annuels. — Ils sont tous terminés ; en voici les résultats :
1^{re} Catégorie, six participants : 1. M. Welkowsky, 5 pts, 100 % ;
2. M. Gimat, 4 pts, 80 %.
Ces deux joueurs passent en première catégorie.
3^{re} Catégorie, sept participants : 1. M. Stanchinsky, 6 pts, 100 % ;
2. M. Maury, 4 1/2 pts, 75 %.
Ces deux joueurs passent en deuxième catégorie.
4^{re} Catégorie, sept participants : 1^{er ex aequo}, MM. Roussel et Waldstein, 5 pts 83, 33 %.
Ces deux joueurs passent en troisième catégorie.
5^{re} Catégorie, cinq participants : 1. M^{me} Cornfeld, 3 pts, 75 % ;
2. M. Férié, 2 1/2 pts, 62,5 %.
M^{me} Cornfeld passe en quatrième catégorie.
En 2^e, 3^e et 4^e catégories les premiers gagnent 100 francs ; les seconds 50 francs.
En 5^e catégorie, M^{me} Cornfeld gagne 75 francs et M. Férié 25 francs.

Tournoi de première catégorie. — Il poursuit son cours, les participants sont au nombre de neuf et, pour le moment, MM. Gorog et Molnar sont en tête, mais il y a encore de nombreuses luttes à venir et personne n'a dit son dernier mot.

Médaille mensuelle. — Ce tournoi n'a pu être organisé en février faute d'inscriptions en nombre suffisant et a été remis au 2 mars, une feuille d'inscription est affichée dans notre local et le comité espère que pour cette date nombreux seront les amateurs.

Parties simultanées. — Le maître Betbeder a remporté le 14 janvier une victoire éclatante sur douze joueurs dont quelques-uns très forts. Cette première séance de l'année fut pour une rénovation un succès évident pour notre cercle, et le comité a décidé que nous aurions une nouvelle manifestation de ce genre en avril ; la prochaine circulaire vous en donnera la date exacte, nous espérons votre présence.

LIGUE DE L'OUEST

Nantes. — Composition du bureau pour l'année 1937 : Président, M. Bidoilleau ; trésorier, M. Yorgensen ; secrétaire, M. A. Viaud, 13, rue du Port Communeau, Nantes.

Séances de jeu. — Local privé, 18, rue Lafayette, dimanche, mardi, jeudi, samedi, de 16 à 19 heures.

Le cercle d'échecs de Nantes a commencé un match par correspondance avec le cercle de Poitiers sur deux échiquiers.

Saumur. — Le 20 décembre, l'Echiquier Saumurois reçut la visite de l'Echiquier du Poitou pour un match amical, le Cercle de Poitiers ayant comme tête de liste MM. P. Evrard, Vertadier, Fouillade, Dreyfus, fit preuve d'une nette supériorité sur les Saumurois où manquaient MM. H. Evrard et Bruneau. Un vin d'honneur termina cette belle après-midi où la gaieté démontra l'amitié qui existe entre les deux cercles.

LIGUE DE PROVENCE ET LITTORAL

Echiquier Marseillais. — Président, M. D. Klocanas ; vice-présidents, MM. Bonefoy et Tête ; secrétaire, M. Daniel Long ; secrétaire-adjoint, M. Vallebelle ; trésorier, M. Lucien Long ; trésorier-

adjoint, M. W. Campbell ; conseillers, MM. Lieurre, Méreau et Oberg.

Le siège de l'Echiquier Marseillais a été transféré à la Brasserie du Chapitre, Cours Joseph-Thierry.

Adresser toutes communications à M. D. Klocanas, 36, boulevard de la Madeleine, à Marseille.

Nîmes. — Résultats d'une rencontre pour compétition de la Coupe Littoral-Provence-Languedoc :

Sur six échiquiers : MM. Gebel, Popoff, Mallet, Roubaux, Séraphin, De la Penne, pour Avignon ; Bernapel, Sova, Bandini, Ausillon, Sarraquigne, Montel, pour Nîmes, ce dernier cercle gagne par 4 à 2.

CHRONIQUE THÉORIQUE

I. F. S. B. Bundesmeisterschaftsturnier 1936

Blancs : Dr Bos (Lesparre) Noirs : Th. Demetrescu (Berlin)

1 : d4, Cf6 ; 2 : Cf3, é6 ; 3 : é3 (a), b6 (b) ; 4 : Fd3, Fb7 (c) ; 5 : Cd2, c5 ; 6 : c3, Fc7 ; 7 : 0-0, 0-0 ; 8 : é4 (d), cxd4 ; 9 : Cx d4 (e), d6 ; 10 : Dd2, Cbd7 ; 11 : Td1 (f), Cc5 (g) ; 12 : Fc2, Taç8 ; 13 : Cb3 (h), Dc7 ; 14 : Cx Cc5, bxc5 (i) ; 15 : Cf1, Dc6 (j) ; 16 : Cg3, Tf8 (k) ; 17 : Ff4, d5 ! (l) ; 18 : é5 (m), d4 (n) ; 19 : Cc4, Cd5 (o) ; 20 : Fd2, dxc (p) ; 21 : bxc, c4 (q) ; 22 : Dh5 (r), g6 (s) ; 23 : Dg4 (t), Tcd8 (u) ; 24 : Tad1, Td7 ; 25 : Fg5 (v), Téd8 ; 26 : Fx Fc7, Txc7 (w) ; 27 : Cf6+, Rg7 ; 28 : Td4 ! (x), Tc7 (y) ; 29 : Dg5 (z), les Noirs abandonnent.

(a) Les Blancs vont choisir entre le système Colle caractérisé par la formation des pions é3-d4-c3 et le système de Rubinstein avec a3-c4, etc.

(b) Les Noirs pouvaient continuer par 3 d5 et si les Blancs adoptent le système Colle continuer avec Bogoljubov après 4 Fd3, 4 c5, 5 c3 par 5 Cbd7 ! ; 6 Cbd2, 6 Fd6, etc. Ils préfèrent la défense ouest-indienne pratiquée par Capablanca contre Colle (à Carlsbad 1929) et Koltanowski.

Cette défense serait un des remèdes les plus efficaces contre le début Colle (voir à ce sujet le remarquable article de M. Euwe « Echiquier 1933 », pages 98 à 101. Tartakower. La façon moderne de traiter les ouvertures « l'Anti-Colle », page 67, « Echiquier 1934 »).

(c) V. Kahn. Dans son livre la Défense Fianchetto Dame dite « Ouest-Indienne » préconise (p. 99) le Double Fianchetto soit 4 g6 suivi de Fg7. A Hastings 1936-37, Alekhine joua ce double fianchetto contre Koltanowski grand spécialiste du début Colle et ne put qu'annuler après avoir été en mauvaise posture.

(d) Cette poussée est le motif stratégique du début Colle. La question est de savoir à quel moment précis elle peut être effectuée sans désavantage.

Dans la partie déjà citée Colle-Capablanca (Carlsbad 1929), les Noirs avaient joué au sixième coup 6 Cc6 au lieu de 6 Fc7.

En jouant 6 Fc7, Th. Demetrescu vou'ait se réserver la possibilité de développer son cavalier dame à c6 ou à d7 et donc sortir des chemins battus.

Cependant 6 Cc6 est certainement préférable car les Blancs sont obligés de préparer la poussée é3-é4, en considération de la menace Cb4 suivi de Fa6 si le fou blanc abandonne la diagonale au f1-a6.

(e) Il n'y avait pas à notre avis d'inconvénient à reprendre avec le pion c. Si 9 Cc6 ; 10 a3 (pour éviter Cb4). Si 9 d5 ; 10 é5 avec attaque sur le Roque noir privé de son défenseur naturel le Cf6.

(f) Non seulement pour la surprotection du pion é4 mais pour maintenir le fou à d3. Ex. 11 f4, 11 Cc5 ; 12 Fc2 ? ; 12 Fa6 gagne la qualité !

(g) A considérer était la manœuvre 11 Cc5 et éventuellement Cg6.

En multipliant par 11 Cc5 les attaques sur le pion é4 les Noirs cherchent à paralyser le développement de l'aile dame blanche.

(h) Pour développer cette aile dame les Blancs avaient le choix entre trois systèmes :

1^{er} 3^e protection immédiate de é4, libérant toutes les pièces qui assurent sa défense mais f3 a

l'inconvénient d'ouvrir la diagonale a7 — g1 et de fermer à la dame blanche l'accès des cases g4 et h5.

2° 13 e4 suivi de b3 et Fb2. Mais les Noirs pouvaient opposer au Fb2 leur fou à f6 par la manœuvre au Cd7 et Ff6.

3° Enfin le système du texte, 13 Ch3. Les Blancs échangent un assaillant du point e4 et peuvent continuer leur développement par Cf — g3, etc.

Il est à noter pour les débutants qu'essayer de supprimer la pression sur e4 par 13 h4, serait mauvais, car le pion e3 serait un pion « arriéré » sur une colonne ouverte et dominée par la tour e8 donc une faiblesse facile à exploiter.

(f) La reprise « centripète » est indiquée car aux deux autres coups, 14 D×e5 et d×e5 les Blancs ré pondent 15 e5 avec dans le premier cas une majorité de pions sur l'aile dame et dans le second cas une attaque directe sur le Roi noir.

Après le coup du texte le pion d6 (momentanément arriéré sur une colonne ouverte) n'est pas faible car la poussée d6—d5 est possible.

(j) Et de nouveau le pion e4 est attaqué trois fois. De plus si les Blancs poussent ultérieurement e4—e5 le mat à g2 est « dans l'air ». Cette menace aura par la suite une grosse influence sur le cours des événements.

(k) Ce coup permet après d6—d5 de répondre à e4—e5 par la manœuvre Cd7.f8 protégeant h7 et prévient les conséquences du clouage possible 17 Fg5.

(l) Voici le moment critique de la partie. Les Noirs exploitent la menace de mat sur g2 vont obtenir un pion passé sur la colonne d.

(m) Si 18 e×d : 18 e×d avec prépondérance au centre (et si 19 Cf5 : 19 Ff8).

(n) Menaçant de 19 D×g2 ×. Voir note (j).

(o) Les Noirs pouvaient suivre deux autres voies 1° la manœuvre Cd7.f8 déjà indiquée ; 2° la liquidation par échanges sur e4.

Après les échanges les Noirs ont un avantage basé sur ce fait que leur pion à d4 est un aspirant « pion passé ». Le coup du texte 19 Cd5 diminue la portée de la menace noire sur g2 car deux pièces (les deux cavaliers) sont interposées.

(p) A notre avis une erreur stratégique. Il n'y avait pas de motif immédiat pour anéantir sur l'échange les espoirs possibles fondés sur l'aspirant « pion passé ».

La poussée e4 n'était pas à craindre car les Noirs pouvaient lui opposer la manœuvre Ch6.d7 rénovant la menace de mat sur g2 et parant toute attaque brusquée sur leur propre Roi.

(q) Bien entendu le cavalier noir est maintenant solidement installé à d5. Mais la réaction des Blancs sur l'aile Roi va commencer.

r) Avec la menace 23 Cg5 qui ne saurait être parée par 23 Cf6 (menaçant du mat à g2) cause de 24 F×h7 : et maintenant si 24 Rf8 : 25 D×f7 ×. Si 24 Rb8 : 25 C×f7 ×. Si 24 C×Fh7 — 25 D×Ch7 : 25 Rf8 — 26 Dh8 ×. (Voir Position D' Bos Levacher, bulletin 70 F.F.E.).

(s) Le Roque noir est affaibli (deux trous à f6 et h6).

(t) Et le point g2 est protégé.

(u) Les Noirs vont entreprendre de doubler leurs tours sur la colonne dame. Ce plan nous paraît mauvais car il ne correspond pas aux données de conditions de la position. En effet les Blancs attaquent directement sur leur aile Roi, et le plan des Noirs :

1° N'aide en rien à la protection du Roi ;

2° Ne correspond même pas à la contre-manifestation habituelle sur l'aile opposée car le doublement des tours ne peut pas donner aux Noirs, la prépondérance sur la colonne Dame obstruée par le propre cavalier à d5.

(v) L'échange des Fous sur cases noires affaiblit encore plus les points h6 et surtout f6, et renforce considérablement l'attaque blanche.

(w) Déjà la reprise 26 C×Ff7 n'est plus possible (à cause de Cf6 +).

D'autre part la tour noir d8 attaquée indirectement par son antagoniste blanche à d1 est « en l'air ». Les Blancs pourraient donc jouer 27 Cf6 sans craindre l'échange ; 27 C×Cf6 (à cause de 28 T×Td8).

Enfin la position malencontreuse de tours noirs fournit aux Blancs un thème tactique décisif relativement simple.

(x) Le coup gagnant. Il était tentant de continuer par 28 Dh4 avec la double menace 29 D×h7 ×, et 29 C×Cd5 suivi de 30 D×Te7. Mais les Noirs avaient une parade efficace par 28 h6 et si 29 C×Cd5 simplement 29 T×Cd5 et sur 30 D×Te7, 30 T×Td1 ! — 31 Df6 + ?, 31 Rg8 et les Blancs ne peuvent pas parer la double menace 32 T×Fe1 × et 32 D×g2 ×.

Nous nous abstiendrons des remarques d'usage sur la proximité de la roche Tarpéienne et du Capitole et nous ferons remarquer que le coup 28 Td4 réalise un triple but :

1° Protection du pion e3 et menace directe du pion adverse e4 ;

2° Renforce la menace 29 Dh4 en rendant inefficace la parade noire sus-indiquée ;

3° Aspire à amener (après déplacement de la Dame) via h4 la tour, donc un nouvel attaquant sur l'aile Roi.

(y) Il n'y a pas d'autre moyen de défendre e4 en parant 29 Dh4. Mais ce déplacement de la tour e7 livre la tour d8 à l'action indirecte de la Dame blanche car...

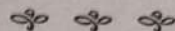
(z) Les Blancs menacent maintenant de 30 Ch5 +, suivi de 31 D×Td8 ; 29 h6 ne saurait donc être pris en considération.

D'autre part si 29 Th8 les Blancs gagnent un pion par 30 Ch5 +, 30 Rf8 (forcé à cause de 31 Dd8 ×), 31 Dd8 +, 31 Dd8 : 32 T×Cd5, 32 F×Td5 (si 32 D×Dd8 : 33 T×Dd8 suivi de T×Th8) (si 32 Te7 : 33 Cf6) ; 33 D×Te7, 33 g×Ch5 ; 34 D×a7.

L'abandon des Noirs peut sembler prématuré cependant il est motivé car la menace 34 Tg1 est facile à parer, le pion h5 est faible dans la finale qui va suivre et le pion supplémentaire passé des Blancs à a2 doit forcer la décision.

Fédération Française des Echecs 1937

LISTE DES CERCLES



- Asnières** (Seine), M. Foucambert, 90, rue Maurice-Bokanowski.
Amiens (Somme),
Altkirch (Haut-Rhin), M. Rauber, 23, Grande-Rue.
Alençon (Orne), M. Moindrot, 9, rue Charles-Aveline.
Angers (M.-et-L.), M. Le Bomin, 6, rue Mirabeau.
Antibes
Avignon (Vaucluse), M. le Président du Cercle d'Echecs, Grand Café Pezet, Cours Jean-Jaurès.
Ajaccio (Corse), Capitaine Lamarche, Grand Bar du Casino, 5, place du Diamant.
Alger, M. Spierion-Lamerat, 68, r. d'Isly, Brasserie Laferrière.
Bourg-la-Reine (Seine), M. Michiels, 9, Villa Arnoux.
Boulogne-sur-Seine (Seine), M. Legrand, 18, rue Georges-Sorel.
Béthune (Pas-de-Calais), M. Benoist, 9 bis, rue de Lillers.
Boulogne-sur-Mer (Pas-de-C.), M. Courret, Gd Café, Boul.-s.-M.
Bischwiller (Bas-Rhin), M. J. Lehmann, Avocat, rue Poincaré.
Besançon (Doubs), M. Le Bert, 8, rue Gustave-Courbet.
Bourges (Cher), M. Dvoskine, 20, rue Coursalon.
Brest (Finistère), M. Joubin, 18, route de Kérinou.
Biarritz (Basse-Pyrénées), M. Delvaille, Villa Fabienne.
Béziers (Hérault), M. Savignac, 4, rue Française.
Brumath (Bas-Rhin), M. J. Kleinclauss, rue du Général-Duport.
Bougie (Algérie), M. P. Charlot, Secrét. du Parquet, à Bougie.
Colombes (Seine), M. Jean Schérer, 20, rue des Rosiers.
Courbevoie (Seine), M. Joset, 27, rue Louis-Blanc.
Charenton (Seine), M. Momot, 10, rue de Paris.
Calais (Pas-de-Calais), M. Godsmet, 1, place de Russie.
Colmar (Haut-Rhin), M. Bèffort, 4, place Saint-Joseph.
Carignan (Ardennes), M. Votion, Café Votion.
Charleville (Ardennes), M. Moutaux, Inspection Académique à Mézières.
Chaumont (Hte-Marne), M. E. Millot, Café Parisien à Chaumont.
Chalons-s.-Marne (Marne), M. S. Moszkowski, 22 bis, r. Bablot.
Château-Thierry (Aisne), M. Montfourmy, 107, av. de Soissons.
Chambéry (Savoie), Dr Burle, à Bassens, près Chambéry.
Caen (Calvados), M. Andrieu, 122, rue Caponière.
Chalon-sur-Saône (S.-et-L.), Secrétaire Cercle Echecs, Café de la Concorde, place de Beaune.
Cannes
Clermont-Ferrand (P.-de-D.), M. Maucourt, 4, r. des Vieillards.
Castres (Tarn), M. Rulland, 37, allées Corbières.
Corte (Corse), 12, Cours Paoli.

Le Coteau (Loire), M. Baraud, Impasse Grangette.
Douai (Nord), M. Caulliez, 26, rue Bellain.
Doudeville (Seine-Inf.), Cercle d'Echecs, Café de l'Hôtel de Ville.
Dunkerque (Nord), M. Simon, 21, place J.-Bart.
Dijon (Côte-d'Or), M. Reutmann, 42, rue Verrerie.
Dortan (Ain), M. E. Vincent, à Dortan.
Epervay (Marne), M. Barbier, 11 bis, rue Parmentier.
Fontenay-sous-Bois (Seine), M. Millan, 27, rue Parmentier.
Forbach (Moselle), M. Fr. Schlidt, Commis des P. T. T.
Fontainebleau (S.-et-M.), M. Decharmes, 7, rue Denecourt.
Guebwiller (Haut-Rhin), M. J. Zeller, rue de la Cour-Franche.
Grenoble (Isère), M. Jean Lerat, 9, rue Villars.
Grasse (Alpes-Mar.), M. F. Crépeaux, notaire, 4, rue du Cours.
Gien (Loiret), M. Baillot, avenue de la République.
Hagueneau (Bas-Rhin), M. Jos. Weizel, 9, rue Meyer.
Hayange (Moselle).
Hazeubrouck (Nord), M. Langlet Gaston, 7, Grand^e Place.
Hagondange (Moselle).
Hanoi (Tonkin).
Issy-les-Moulineaux (Seine), M. Vanden-Daele, Café des Colon-
 nes, place de la Mairie.
Les Lilas (Seine), M. Durand, Café de l'Hôtel de Ville.
Levallois-Perret (Seine), M. Deplace, 63, rue Laugier, Paris, 17^e
 (Cercle Morphy).
Levallois-Perret (Seine), M. Zaoui, 8, rue Belgrand.
Lille (Nord), M. Degraeve, 10, rue Colbert.
Limoges (Hie-Vienne), M. L. Beauduc, 3, rue Saint-Benoît.
Liévin (Pas-de-Calais), M. Tomis E., rue 9, n° 4.
Lunéville (M.-et-M.), M. Girard, 12, rue Carnot (Café du Midi).
Lyon (Rhône), Cercle d'Echecs, Taverne Rameau.
Lyon (Rhône), M. Jaillat, Cercle Lyonnais, Maison Dorée, place
 Bellecour.
Le Havre (Seine-Inf.), M. Legentil, 15 bis, rue Lecat.
La Roche-sur-Yon (Vendée), M. Boiffard, 7, rue des Halles.
Le Mans (Sarthe), M. Malcoste, 24, rue Paul-Ligneul.
Lourdes (H.-Pyrénées), M. Roubeaud, Hôtel de l'Ermitage.
La Goulette (Tunisie), M. Richard-Nenais, 46, r. Hamouda-Pacha.
Melun (S.-et-M.), M. Letzkus, 43 bis, rue du Dr Pouillat.
Malakoff (Seine) (Voir Vanves).
Mulhouse-Dornach (H.-R.), M. Portmann, 159, faub. de Colmar.
Mulhouse (Cercle 1933) (H.-R.), M. L. Ziegler, 161, faubourg
 d'Altkirch.
Metz (Moselle), M. G. Lecat, 35, place du Quartreau.
Merlebach (Moselle), M. Sommer-Matter, 54, rue Nationale.
Moyeuve-Grande (Mos.), M. C. Welter, 5, r. Thomas-d'Aquin.
Mézières (Voir à Charleville).
Menton (A.-M.), M. Fornari, Président de l'Echiq. Mentonnais.
Marseille (B.-du-R.), M. Klocanas, 36, boulev. de la Madeleine.
Meknes (Maroc), M. Auger, Commis des P. T. T.
Mostaganem (Algérie), M. L. Blanc, Prof. de Math. au Collège.
Montbelliard (Doubs), M. Gautherot, Prof. à l'Ecole Pratique.
Nanterre (Seine), M. Barthomier, 5, rue Montesson.
Nancy (M.-et-Moselle), M. Oberviller, 38, rue de la Côte.
Nantes (Loire-Inf.), M. Viaud, 13, rue du Port-Communeau.

Niort (Deux-Sèvres),

Nice (A.-M.), M. Rometti, 6, boulevard de Cessoles.

Nîmes (Gard), M. Jullian, 4, place de la Bouquerie.

Narbonne (Aude), M. Maury A., 40, boulev. Frédéric Mistral.

Orléans (Loiret), M. Pillon, 287, faub. Bannier-les-Aydes.

Oran (Algérie), Cercle au Café Riche, boulev. C.-Clemenceau.

PARIS.

Buttes-Chaumont, M. Millaire, 79, rue Rébeval, 19^e.

Britisch-Chess Club, M. Collins, 25, rue Saint-Ferdinand.

C. P. D. E., M. Mallet, 4, rue des Ecoles.

Dame Blanche, M. Korovine, 71, avenue de Saint-Mandé.

Dame Noire, M. Nayfeld, 21, boulevard Aug.-Blanqui.

Fou du Roi, M. Prévost, Chope du Delta, 28, rue Gérando.

Nation, M. Léry, 20, avenue du Bel-Air.

Palais-Royal, Café Vefour, Galerie de Beaujolais.

Echiquier du XV^e, M. Aimé, 58, rue Letellier.

Le Palamède, Comte de Termont, 5, avenue Gabriel.

Potemkine, M. Matveeff, 111, rue d'Aboukir.

Rive Gauche, M. Fronville, 30, rue Michel-Ange.

Trait-d'Union, M. Birot, 9, rue Malte-Brun.

U. S. Métro, Président U. S. Métro, 48, quai de la Rapée.

Bastille, M. Bernard, 8, bd de Vincennes, Fontenay-sous-Bois.

PARIS T. C. R. P.

Pantin I (Seine), M. Groisy, 3, rue Hoche.

Pantin (Le Cavalier Noir) (Seine), M. Courte, 27, r. C.-Bresson.

Petite-Rosselle (Moselle), M. N. Becker, 6, rue Maigneaux.

Poitiers (Vienne), M. Dreyfus, 30, rue Thibeaudeau.

Pau (B.-Pyrénées), M. Aubert, 4, rue Marcel-Barth.

Pontoise (S.-et-O.), M. Fontaine, 4, place de l'Hôtel-de-Ville.

Poix-de-la-Somme (Somme), M. Givord, Industriel.

Puteaux (Seine), M. Audouys, 4, rue Cartault.

Rosny-sous-Bois (Seine), M. Pousset Robert, 119, r. de Fontenay.

Ribeauvillé (Haut-Rhin), M. E. Schmitt, 89, Grande-Rue.

Mulhouse-Reiedishein (H.-Rhin), M. Maurer, 6, rue de Ceinture.

Rombas (Moselle), M. Mathis, 8, rue de la Gare.

Reims (Marne), M. Gauthier, 22, rue de Talleyrand.

Rethel (Ardennes), M. Guérin, rue Pierre-Curie.

Roanne (Loire), Dr Joineaux, rue Jean-Jaurès.

Rouen (Seine-Inf.), M. Berman, 64, rue Verte.

Sidi-Bel-Abbès (Algérie), Dr Bonnet, 1, rue de Metz.

Sète (Hérault), M. Moulis, 7, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Saumur (M.-et-Loire), M. H. Deluce, 7, place du Petit-Thouars.

Soissons (Aisne), M. Jacquard, Succurs. de la Banq. de France.

Sarreguemines (Moselle), M. Schmitt, 9, rue du Palais.

Seremange Erzange (Jura), M. J. Conter, 28, rue L.-Dejone.

Stiring-Wendel (Moselle), M. Beitzel, Stiring-Wendel (Vieux-
 Stiring).

Strasbourg 1924 (Bas-Rhin), M. Schroeder, 8, rue Sainte-Thérèse.

Strasbourg, Echiquier Strasbourgeois (Bas-Rhin), M. Hoff, 49,
 route de Bischwiller, à Bisheim.

Strasbourg, Comité d. Loisirs (B.-R.), M. C. Eber, 1, r. Migneret.

Saint-Lô (Manche), M^e Hardouin, Juge de Paix à Saint-Lô.

St-Etienne, Echecs Casino (Loire), M. Jacquet, 24, r. de la Montat.
St-Etienne, Echecs Modernes (Loire), M. Vernay, 18, rue du Président-P.-Dourmer.
St-Etienne, Echiqu. Forézien (Loire), M. Bonaz, 16, r. Beaubrun.
St-Hilaire-du-Touvet (Isère), Cerc. d'Echecs Sana des Etudiants.
St-Jean-de-Luz (B.-Pyrénées), M. Ginestière, 35, boul. V.-Hugo.
St-Quentin (Aisne), M. Potentier, 87, rue Raspail.
St-Omer (P.-de-Calais), M. Robert, 43, rue de l'Arbalète.
Saint-Denis (Seine), M. Mirabel, 93, rue de la République.
Saint-Ouen (Seine), M. Mandry, 10, rue Marcel-Sembat.
Saint-Cloud (Seine), M. Raguin, 10, avenue Bernard-Palissy.
Tunis (Tunisie), M. Amante, 95, rue de Portugal, Tunis.
Toulon (Vard), M. Cleménçon, Café de l'Amirauté.
Tarbes (Hte-Pyrénées), M. Barrague, 6, place de Verdun.
Toulouse (Hte-Gar.), Dr Boue, 26, rue de la Colombette.
Thionville (Moselle), M. L. Lévy, 18, rue de Paris.
Taverny (S.-et-O.), M. Yvelin, 16, rue de Paris, Taverny.
Troyes (Aube), M. Maffre, 1, avenue Doublet.
Uffholtz (Ht-Rhin), M. X. Burger, Café de l'Abri, 39, r. du Ballon.
Versailles (S.-et-O.), M. Jaubert, 10, rue Richaud.
Villiers-sur-Marne, par Charly (Aisne), M. Chatelain, Echiquiers Sanas Calmette.
Vincennes (Seine), Café de Paris, 22, avenue de Paris.
Vanves (Seine), M. Vignolles, 16, rue de la République.



POSITION N° 1

BLANCS Roi c1, Dame b3, Tours (2) f5, h1, Cavalier e5, pions (3) a2, c2, g2.
 NOIRS : Roi h8, Dame a6, Tours (2) c4, a8 ; Cavalier d4, pions (4) a7, b7, g7, h7.
 Les Blancs (Lewitt) jouent et gagnent.

POSITION N° 2

BLANCS : Roi g1, Dame c3, Tours (1) d1, Fous (2) c1, b1 ; Cavaliers e4, pions (6) a3, b2, e3, f2, g2, h2.
 NOIRS : Roi g8, Dame e7, Tours (2) e8, a8 ; Cavaliers d7, Fou c8 ; pions (7) a7, b7, c6, e6, f7, g6, h6.
 Les Blancs (Rubinstein) jouent et gagnent.

POSITION N° 3

BLANCS : Roi g1, Dame h4, Tour c1, Fous (2) b3, g5 ; pions (3) b4, g2, h3.
 NOIRS : Roi g8, Dame f8, Tour e4, Cavaliers (2) c4, c6 ; pions (5) b5, d4, f5, g6, h7.
 Les Blancs (Roselli del Turco) jouent et gagnent.

POSITION N° 4

BLANCS : Roi e1, Dame d1, Tours (2) a1, h1 ; Fous (2) f1, h4, Cavaliers (2) f3, b1 ; pions (7) a2, b2, c2, d4, e3, g2, h2.
 NOIRS : Roi e8, Dame d8, Tours (2) a8, h8, Fous (2) c8, d6 ; Cavaliers (2) c6, e4, pions (6) a7, b7, c7, f7, g4, h6. Les Noirs (Schlechter) jouent et gagnent.

Solution des Positions

POSITION N° 1

1 : D×Tc4 !, D×Dc4 (si 1 : C×T, 2 : Cg×) ; 2 : Cg6+, Rg8 ; 3 : Cc7+, Rh8 ; 4 : T×h7+, R×Th7 ; 5 : Th5×

POSITION N° 2

1 : T×Cd7 !, F×Td7 (1 : D×T ; 2 : Cf6+ gagne la Dame) ; 2 : Cf6+, Rf8 (ou mieux) 3 : Cf6, d5 !!! et gagnent la Dame à cause de la menace 4 : Dh8×

POSITION N° 3

1 : T×Cc4!!, T×Dh4 ; [si 1 : b×Tc4, 2 : F×c4+, 2 : Rg7 (2 : Rh8, 3 : Ff6, etc.) ; 3. Dh6+ et mat au coup suivant] ; 2 : T×Cc6+, Rg7 (si 2 : Rh8, 3 : Tc8!!) ; 3 : Tc7+, Rh8 ; 4 : Tc8!! et les Noirs abandonnent car si 4 : D×Tc8, 5 : Ff6× !

POSITION N° 4

1 : g×Cf3 !! ; 2 : F×Dd8, f2+ ; 3 : Ré2, Fg4+ ; 4 : Rd3, Cb4+ ! ; 5 : R×Cc4, f5× !!

Tournois par Correspondance

Nos tournois sont toujours soumis au même règlement. Ce n'est qu'à l'automne prochain que le nouveau règlement sera mis en vigueur. Les demandes d'inscription et de renseignements doivent être adressées à M. G. Legrain, 9, rue des Ecuyers, Saint-Germain-en-Laye (S.-et-O.). Compte chèque postal Paris 984-63. Bien indiquer en s'inscrivant si on désire participer à un tournoi mineur (débutants) ou majeur (bons joueurs). Les tournois d'honneur sont réservés aux premiers prix des tournois majeurs et aux participants des championnats de France à la pendule. Pour les inscriptions au sixième championnat de France par correspondance, qui sera mis en marche en octobre prochain avec le nouveau règlement, s'adresser pour inscriptions et renseignements au docteur Pierre Bos, 4, rue du Docteur-F. Bos, à Lesparre (Gironde).

Le règlement des tournois est envoyé franco. Montant de l'inscription : 12 francs pour les tournois mineurs et majeurs ; 22 francs pour les tournois d'honneur. Un premier et un deuxième prix se partagent le montant des inscriptions dans chaque tournoi.

..

TOURNOIS TERMINÉS DEPUIS LA DERNIÈRE PUBLICATION

- 215^e TOURNOI (mineur). — 1^{er} prix, J. Prache (6 p.) ; 2^e prix, J. Godsmet et docteur Ardillaux, ex æquo (4 p.).
253^e TOURNOI (mineur). — 1^{er} prix, J. Boinet (7 1/2) ; 2^e prix, M. Hillerais (6 p.).
256^e TOURNOI (mineur). — 1^{er} prix, F. Hecht (8 p.) ; 2^e prix, J. Richard (5 p.).
258^e TOURNOI (majeur). — 1^{er} prix, F. Coudert (7 p.) ; 2^e prix, M. Boussuge (6 1/2).
265^e TOURNOI (majeur). — 1^{er} prix, G. Rueski (7 1/2) ; 2^e prix, P. Ancelin (5 p.).
32^e TOURNOI D'HONNEUR. — 1^{er} prix, R. Thiéry (7 1/2) ; 2^e prix, H. Mercier (6 1/2).
35^e TOURNOI D'HONNEUR. — 1^{er} prix, R. Thiéry (8 p.) ; 2^e prix, G. Pinchon (6 p.).

DERNIERS TOURNOIS MIS EN MARCHÉ

- 273^e TOURNOI (mineur). — MM. E. Trémelat, H. Tardy, J. Richard, G. de Saint-Germain et docteur Ardillaux.
276^e TOURNOI (mineur). — MM. A. Chanvrin, A. Henry, M. Comtat, E. Adrien et docteur Ardillaux.
277^e TOURNOI (majeur). — MM. A. Détraux, M. Baraud, A. Bernard, R. Martin et docteur Moscovici.

278^e TOURNOI (majeur). — MM. F. Coudert, P. Ancelin, S. Calning, F. Sauvignier et J. Richard.

279^e TOURNOI (majeur). — MM. T. Wurzelberger, J.-J. Boinet, D. Long, A. de Gelcen et colonel Olivari.

280^e TOURNOI (mineur). — MM. P. Gourdon, J. Souchon, F. Andrieux, R. Nicot et J. du Grés.

281^e TOURNOI (majeur). — MM. L. Brunet, D. Long, A. Retout, P. Ancelin et S. Kaplun Soumsky.

282^e TOURNOI (majeur). — MM. J. Lippi, E. Capval, G. Mohr, A. de Gelcen et C. Creusevault.

38^e TOURNOI D'HONNEUR. — MM. A. Barbier, J.-S. Constantin, G. Pinchon, A. Bernard et E. Nourrit.

39^e TOURNOI D'HONNEUR. — MM. G. Rueski, M. Bousuge, M. Guillot, C. Gicquel et H. Evrard.

Nous prenons actuellement des inscriptions pour le 283^e tournoi majeur, le 284^e tournoi mineur et le 40^e tournoi d'honneur.

Gaston LEGRAIN.

COIN DES SOLUTIONNISTES

Une heureuse nouvelle pour les amateurs de problèmes : le Coin des solutionnistes sera désormais rédigée alternativement par deux maîtres du problème : André Chéron et Charles Pelle.

Le premier est un théoricien universellement connu et auteur de nombreux livres tant sur le problème que sur la théorie du jeu ; le second, brillant élève d'André Marceil dont vous avez apprécié pendant plusieurs années les chroniques si pleines d'enseignement, sera le digne successeur de son initiateur.

Nous commençons cette collaboration par un article remarquable d'André Chéron, en réponse à trois articles de Herrn Doktor Bincer, parus dans les Cahiers de l'Echiquier Français de mai à septembre dernier et qui, sous le titre Qu'est-ce que la Théorie du Problème, prenaient à parti l'école stratégique française et son manifeste : Les Echecs Stratégiques.

L'exposé vigoureux et clair d'André Chéron remet les choses à leur place et permettra à chacun de se faire une opinion.

§

« Problème de G. Hume (Bulletin 74, page 20), erratum : mettre un pion blanc à « F2 » au lieu du pion noir.

Nous publierons dans le prochain bulletin les solutions des problèmes parus dans le bulletin 74. Les solutions devront être envoyées à M. Charles Pelle, 6, rue de Seine, à Saint-Ouen (Seine), avant le 15 avril 1937. Un exemplaire de la « Défense Indienne » sera tiré au sort parmi les solutionnistes qui auront au moins une solution juste.

Coin des Solutionnistes

ANDRÉ CHÉRON

N° 1
Lepuschütz
Deutsche Schachzeitung
décembre 1936
(dédié à la mémoire
de Holzhausen)



Mat en 6 coups

N° 2
Harold Lommer
L'Illustration, 23 nov. 1935



Les blancs jouent et gagnent

enfant devant ce monstrueux effort de composition qui a coûté plus de deux ans de recherches à son auteur. Quel génie pour vaincre ces difficultés sans cesse renaissantes, quelle longue patience (jamais le mot de Buffon n'a été plus vrai : « Le génie est une longue patience »). Quelle infatigable énergie, et quelle admirable persévérance des limites du possible ! C'est par un coup de téléphone reçu à une heure du matin chez moi à Leysin que Lommer m'annonça de Londres la réussite de cet exploit !

Le 1 est l'un des plus merveilleux chefs-d'œuvre que je connaisse. Ce problème est du type dit STRATÉGIQUE. Ce n'est un mystère pour personne que mes préférences personnelles vont à ce genre de problèmes. Mais je dis que, quelles que soient les tendances personnelles du solutionniste qui s'attaquera à ce tour de force, l'ingéniosité de la construction et la parfaite logique de la solution déchaîneront son admiration enthousiaste.

D'après Halumbirek, le 1 établirait un record. Avant de pouvoir mener à bien leur plan principal (qui est de mater par Th6—c6, les blancs devront se livrer à CINQ manœuvres préparatoires. Je n'en dis pas plus long aujourd'hui pour ne pas trahir la solution.

Harold Lommer ! Qui ne connaît aujourd'hui ce nom prestigieux ? Harold Lommer est le détenteur de tous les records concernant la promotion dans l'étude. Nul n'ignore ces incroyables records : six promotions consécutives en cavaliers, quatre promotions consécutives en fous, promotion quadruple et alternative par un même pion blanc, quatre promotions différentes et consécutives par quatre pions blancs, etc.

J'ai la bonne fortune de compter Lommer parmi mes fidèles amis, et je m'enorgueillis de cette amitié réciproque qui m'a valu la primeur des records précités pour mes chroniques.

Lommer est un jeune homme d'une modestie charmante, chez qui l'on ne soupçonnerait pas à première vue cette indomptable énergie qui est celle des tombeurs de records. Résolvez le 2, et vous vous sentirez un enfant devant ce monstrueux effort de composition qui a coûté plus de deux ans de recherches à son auteur. Quel génie pour vaincre ces difficultés sans cesse renaissantes, quelle longue patience (jamais le mot de Buffon n'a été plus vrai : « Le génie est une longue patience »). Quelle infatigable énergie, et quelle admirable persévérance des limites du possible ! C'est par un coup de téléphone reçu à une heure du matin chez moi à Leysin que Lommer m'annonça de Londres la réussite de cet exploit !

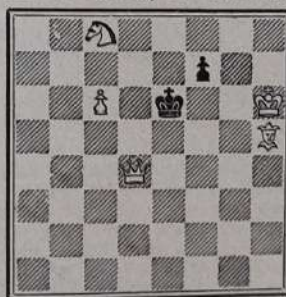
N° 3
André Chéron
L'Illustration, 29 août 1936



Mat en 2 coups

à Frédéric Lazard : un des rois incontestés du genre. A côté du coup de clef, il n'existe pas moins de dix autres coups d'attente qui n'échouent chaque fois que sur un seul coup de défense, avec trois réfutations différentes en tout : les trois coups possibles des noirs dans le diagramme.

N° 4
André Chéron
L'Illustration, 29 août 1936



Mat en 2 coups

tion soit presque identique.

Il n'existe, je crois, que deux paires de miniatures stratégiques jumelles : la paire 3 et 4 donnée ici. Et une autre paire qu'on trouvera dans Chéron : « Miniatures Stratégiques françaises », sous les numéros 33 et 33 bis.

Il n'existe que sept miniatures réalisant une obstruction réciproque sur même case entre deux pièces noires. Six de ces miniatures figurent dans Chéron : « Miniatures Stratégiques françaises ». La septième est de Sam Loyd. En voici une version simplifiée, la miniature stratégique la plus économique qui soit au monde : Blancs, Ta2, Rg3. — Noirs : Rh1, Ch3 — Mat en deux coups. Essais thématiques : 1. Ta1+?, Cg1 — 1. Th2+?, Rg1 — Solution : 1. Td2!, Rg1 — 2. Td1 mat; ou 1... Cg1 — 2. Th2 mat.

Le 3 réalise une obstruction réciproque sur même case, avec addition d'une variante supplémentaire qui se trouve par surcroît être une obstruction (la troisième!) également présentée en combinaison logique.

Le problème est du type blocus complet (avec un mat changé) si cher

Le 4 réalise exactement le même thème que le 3. Les trois variantes sont toujours là, présentant en combinaison logique les mêmes trois obstructions. Il s'agit toujours d'un blocus complet avec mat changé, ou mutatis. Mais tandis que dans le 3, il n'y avait qu'un mat changé et similaire, il y aura, dans le 4, deux mats changés et absolument nouveaux. A côté du coup de clef, il y a maintenant sept coups d'attente ne comportant chaque fois qu'une réfutation.

On remarquera que les problèmes 3 et 4 sont jumeaux. On dit que deux problèmes sont jumeaux quand leurs positions sont presque identiques, le léger changement apporté à la position suffisant cependant à provoquer des solutions différentes. L'intérêt des problèmes jumeaux réside justement dans la raison qui fait changer la solution quoique la position soit presque identique.



Théorie des antiformes

N° 1
Palitzsch
(simplifié)



Mat en 3 coups

Essai thématique : 1. Rd6², Td2 et pas de mat.

Solution : 1. Fb3! (menace 2. Fd7 mat), T×h3; 2. Rd6! et 3. Cc7 mat.

Considérons le 1. Dans tout ce qui va suivre, j'appellerai désormais, pour simplifier le langage, *antiforme-Chéron* la conception des antiformes élaborée par Chéron, et *antiforme-Palatz* la conception des antiformes défendue par Palatz.

Dans l'*antiforme-Chéron*, le coup 1... Th2×h3 est un pur coup noir forcé, c'est-à-dire nuisible aux noirs, sans le moindre mélange d'utilité.

Dans l'*antiforme-Palatz*, le coup 1... Th2×h3 est à la fois un coup noir volontaire et forcé, un coup utile et nuisible aux noirs.

Comment choisir entre ces deux conceptions ?

Que le lecteur n'attende pas, pour se décider, que Palatz reconnaisse que sa conception est incohérente. Il est impossible de convaincre Palatz, parce qu'il est insensible à toute démonstration. Dès qu'on serre Palatz d'un peu près, on découvre que Palatz a la conviction que les théories qu'il défend échappent à toute vérification d'ordre logique, que ces théories sont des vérités révélées une fois pour toutes au monde des échecs par des prophètes inspirés : les fondateurs allemands de l'école stratégique du problème.

Si donc, le lecteur veut décider entre Chéron et Palatz, il devra faire un effort personnel, et juger par lui-même sans tenir compte d'autre chose que de la confrontation des deux théories et de leur analyse logique.

Pourquoi ai-je éprouvé le besoin de construire une nouvelle théorie des antiformes ? Parce que je ne puis admettre un système qui implique une contradiction.

Je ne puis admettre que 1... Th2×h3 soit à la fois utile et nuisible aux noirs.

Comment Bincer essaie-t-il de justifier cette contradiction ? Il écrit : « Il est clair que, dans un système DÉTERMINÉ, les mots UTILE et NUISIBLE perdent toute signification absolue. Ou bien il faut

renoncer à les employer dans le problème d'échecs, ou bien il faut accepter de ne les employer que dans un sens relatif. »

J suis d'accord pour ne les employer que dans un sens relatif. Mais ce n'est pas du tout cela que font Bincer et Palatz. Ils EMPLOIENT LE MOT UTILE (OU NUISIBLE) DANS UN SENS DIFFÉRENT ET CONTRADICTOIRE.

Je vais m'expliquer. La science mécanique n'admet pas le mouvement absolu. Quand elle parle de mouvement, il s'agit toujours d'un mouvement relatif, c'est-à-dire d'un mouvement par rapport à un système considéré comme fixe. Ce système est considéré comme fixe par convention, mais n'entendez point par là qu'il sera choisi au hasard. Comme le grand mathématicien Henri Poincaré l'a démontré : il y a toujours une question d'utilité et de commodité qui guide ce choix. C'est ainsi qu'Henri Poincaré a pu écrire (« La Science et l'Hypothèse », page 141) : « et de même que notre Copernic à nous nous a dit : « Il est plus commode de supposer que la terre tourne, parce qu'on exprime ainsi les lois de l'astronomie dans un langage bien plus simple ».

Ainsi donc, la première chose à faire pour bâtir la Science Mécanique est de choisir judicieusement le système qui sera considéré comme fixe, ET DE N'EN PLUS CHANGER. La Science Mécanique ne saurait avoir plusieurs systèmes considérés comme fixes, parce que cela enlèverait toute signification au mouvement et rendrait impossible la science du mouvement. C'est pourquoi, en mécanique, et quoiqu'il n'y soit question que de mouvements relatifs, le même objet ne saurait être à la fois en mouvement et immobile.

On saisit maintenant la terrible erreur de méthode de Bincer et Palatz. Si le même coup (1... Th2×h3 du 1) peut être à la fois utile et nuisible aux noirs, c'est qu'ils sous-entendent : utile par rapport à ceci et nuisible par rapport à cela. C'EST QU'ILS ONT PLUSIEURS SYSTÈMES CONSIDÉRÉS COMME FIXES. Au fond, la théorie palatzenne des antiformes n'est qu'une absence de théorie des antiformes. Elle n'existe pas parce que Palatz n'a pas défini les notions de base d'utilité et de nuisibilité. On me rétorquera que cela n'était point nécessaire, car le sens de ces mots est assez clair dans le langage courant. Mais ce serait là une erreur de plus. Henri Poincaré va nous dire pourquoi : « Nous savons tous ce que c'est (que la force), nous en avons l'intuition directe. Cette intuition directe provient de la notion d'effort qui nous est familière depuis l'enfance.

Mais d'abord, quand même cette intuition directe nous ferait connaître la véritable nature de la force en soi, elle serait insuffisante pour fonder la Mécanique ; elle serait d'ailleurs tout à fait inutile. Ce qui importe, ce n'est pas de savoir ce que c'est que la force, c'est de savoir la mesurer. » (« La Science et l'Hypothèse », page 129.)

Il nous faut donc, pour pouvoir bâtir notre nouvelle théorie des antiformes, commencer par définir l'utilité et la nuisibilité d'un coup.

Considérons les deux propositions évidentes suivantes :

1. Dans tout problème d'échecs, ce sont toujours les blancs qui font mat et les noirs qui sont mat.
2. Dans tout problème d'échecs, chaque camp travaille toujours dans son propre intérêt, les blancs dans l'intérêt des blancs, les noirs dans l'intérêt des noirs. Et comme le but des blancs (faire mat le roi noir) est toujours opposé au but des noirs (empêcher le mat du roi noir), il en résulte que l'intérêt des blancs est toujours opposé à celui des noirs.

Nous voyons immédiatement que si nous choisissons le mat comme

système fixe, c'est-à-dire si nous définissons l'utilité et la nuisibilité par rapport au mat, nous aboutirons à cette double conclusion :

Dans la solution de tout problème d'échecs les coups des blancs seront toujours utiles, et les coups des noirs toujours nuisibles. Il ne saurait y avoir de coups blancs nuisibles ni de coups noirs utiles, puisque de tels coups devraient avoir pour effet de rendre le problème insoluble.

Le mat ne peut donc être choisi comme système fixe pour bâtir notre science du mouvement.

Choisissons-nous comme système fixe la parade d'une menace ? On pourrait dire que tel coup noir est utile aux noirs parce qu'il pare une menace blanche de mat. Le coup 1. Th2×h3 du 1 serait alors utile aux noirs, puisqu'il pare la menace 2. Fd7 mat.

Cela ne serait pas plus illogique que de choisir la Terre, en Mécanique Céleste, comme système fixe. Mais ce serait tout aussi incommode. Pour vous le faire sentir, je ne vous donnerai qu'une conséquence de cette définition, et qui ne sera pas la plus singulière : tous les coups que nous nommons aujourd'hui des coups critiques noirs forcés deviendraient des coups utiles aux noirs puisqu'ils parent une menace blanche de mat. J'ajouterai que si la parade d'une menace est une notion claire quand nous parlons des noirs, elle l'est beaucoup moins quand nous parlons des blancs, car il est rarissime que, dans un problème, les noirs menacent de mat. Mais alors, dira-t-on, il ne saurait exister de coups blancs nuisibles ni de coups noirs utiles dans un problème ? Je répondrai : c'est peut-être vrai pour le problème ordinaire. Mais une théorie des antiformes n'est pas faite pour le problème ordinaire, pas plus que la théorie darwinienne du transformisme n'est faite pour expliquer les mouvements de Mercure. La théorie des antiformes est faite exclusivement pour le problème stratégique.

La définition du problème stratégique m'entraînerait infiniment trop loin. Je renvoie pour cela le lecteur à André Chéron : *Les Echecs Artistiques* (éditeur : Payot). Il me suffira de rappeler ici que tout problème stratégique obéit à l'équation suivante :

SOLUTION = MANŒUVRE PRÉPARATOIRE + PLAN PRINCIPAL
ESSAI THÉMATIQUE = PLAN PRINCIPAL

Je puis maintenant bâtir une théorie cohérente des antiformes, en choisissant comme système fixe LE PLAN PRINCIPAL.

Et voici maintenant mes définitions des mots utile et nuisible.

Seront utiles aux blancs ou nuisibles aux noirs : les manœuvres préparatoires des blancs ou des noirs qui permettront au plan principal de mener au mat.

Seront nuisibles aux blancs ou utiles aux noirs les manœuvres préparatoires des blancs ou des noirs qui empêcheront le plan principal de mener au mat.

Du même coup on voit que, dans mon système, les mots utile et nuisible ne sauraient s'appliquer qu'à des coups (blancs ou noirs) constituant des manœuvres préparatoires, et qu'il serait aussi dépourvu de sens de chercher si tel coup du plan principal est utile ou nuisible que de chercher la température d'une note de musique.

Il devient dès lors très facile de définir le coup volontaire et le coup forcé. Chaque camp travaillant dans son propre intérêt, les blancs dans l'intérêt des blancs et les noirs dans l'intérêt des noirs sera volontaire toute manœuvre préparatoire qui sera utile au camp qui l'exécute, sera forcée toute manœuvre préparatoire nuisible au camp qui l'exécute.

Nous allons maintenant prendre quelques exemples concrets, pour illustrer et préciser ces notions abstraites.

N° 2

Palatz

(Antiform 1920), simplifié



Mat en 5 coups

Solution : 1. Fd5! (menace 2. Fc6+! et si 2... Ta6×c6; 3. Cc7+!, T×c7; 4. Cd6 mat; ou si 2... Fc1×c6; 3. Cd6+!, T×d6; 4. Cc7 mat) 1... Tc1 — c8! coup anticritique noir volontaire (pare la menace, car si maintenant 2. Fc6+!, Ta6×c6!! et pas de mat : c'est l'essai thématique); 2. F×f3! (menace 3. g4 — g5 suivi de 4. Cd6+ et 5. Fh5 mat) 2... Tc3 coup critique noir forcé (pare la menace car si maintenant 3. g4 — g5!, T×f3+ et pas de mat); 3. Fc6+! (efficace maintenant que la tour noire est revenue du mauvais côté de c6); 3... Ta6×c6; 4. Cc7+, T×c7; 5. Cd6 mat; ou 3... Tc3×c6; 4. Cd6+, T×d6; 5. Cc7 mat.

On voit quel est le plan principal du 2 : sacrifier efficacement le fou blanc sur c6, et provoquer ainsi une interception alternative entre les deux tours noires. Comme la manœuvre préparatoire 1... Tc1 — c8! empêche le plan principal de mener au mat, elle est volontaire. Et comme la manœuvre préparatoire 2... Tc3 — c3, opposée en direction et en intention à la première, permet au plan principal de mener au mat, elle est forcée.

Le 2 réalise une parfaite antiforme-Chéron. Il suscite plusieurs remarques instructives.

1. Les coups 1... Tc8 et 2... Tc3 parent chacun une menace de mat, ce qui n'empêche pas l'un d'être volontaire et l'autre forcé.

2. Le plan principal (Fc6+) est réellement joué dans la solution. Personne n'aurait l'idée d'appeler plan principal un plan qui ne serait pas exécuté dans la solution. Dans tout problème stratégique, l'exécution du plan principal est le but constant. Cela suppose, de toute évidence, que cette exécution aura bien lieu. Encore faut-il s'entendre. S'il prenait fantaisie aux noirs, dans le 2, de ne pas parer la menace de mat instituée par 2. F×f3! et de répondre stupidement 2... h7 — h6 par exemple, nous ne concluons pas du fait que 3. g4 — g5! mène seul au mat, que le plan principal est absent du problème. Nous ne dirons pas davantage que les blancs cessent, par 2. F×f3!, de contraindre la tour noire c8 à retraverser c6, parce qu'après 2. F×f3! les noirs auront le choix entre plusieurs morts, dont la mort thématique (2... Tc3). Un sujet ne cesse pas d'être contraint de faire une chose parce qu'on lui laisse le choix entre faire cette chose ou subir un égal préjudice.

S'il fallait admettre absurdement que 2... Tc3 n'existe pas dans le 2 parce que les noirs ont la possibilité de mourir autrement, alors il n'existerait plus un seul problème réalisant un coup critique noir forcé. Il n'y a vraiment que Bincer-Palatz pour soutenir pareille chose.

3. Suivant une convention universellement admise (y compris par

Bincer, Palatz, Chéron, Biscay, etc.), n'est pas une antiforme tout coup qui empêche le plan principal de mener au mat, mais seulement tout coup qui l'empêche au moyen de la traversée de la case critique dans une direction et une intention opposées à celle du coup critique. La raison de cette convention est évidente. La parfaite symétrie des deux coups, le volontaire puis le forcé, par rapport à c6, manifeste avec une évidence irrésistible, l'opposition entre les deux volontés : celle des blancs et celle des noirs.

Revenons maintenant au 1. Dans l'antiforme-Chéron, le coup 1... Th2xh3 sera un pur coup noir forcé, puisque ce coup permet au plan principal (2. Rd6 et 3. Cc7) de mener au mat. Bien entendu, le 1 n'est pas une antiforme. Il n'est que la forme de l'écart noir forcé de la tour noire.

Prenons maintenant un second exemple concret.

N° 3
Palatz
Basler N. 1927
Modifié par André Chéron



Mat en 4 coups

Solution : 1. Cb7! (menace 2. Fc6+, et Plachutta, comme dans le 2), 1... Tc8 (pare la menace, car si maintenant 2. Fc6+?, Ta6xc6!! et pas de mat); 2. Fxf3!, g5-g4 (ici 2... Tc3? n'aurait plus de sens critique, puisque la seule réponse blanche qui mènerait au mat ne serait pas 3. Fc6+! mais 3. Fh5 mat); 3. Fxg4 et 4. Fh5 mat.

Dans le problème de Palatz (3 bis), le fou est en b3, le Cd8 est en b7, et il y a un pion noir sur d5. Mat en quatre coups. Solution : 1. Fxd5!, Tc8; 2. Fxf3, etc. Si j'ai modifié cette version, c'est que le 3 bis n'étant pas une combinaison logique, puisqu'on ne peut même pas jouer 1. Fxf3! au premier coup (et la plupart des antiformes-Palatz sont dans ce cas), il devient dépourvu de sens de chercher si le coup 1... Tc3-c8 est forcé ou volontaire. On se rappelle que, dans la théorie des antiformes de Chéron, les qualificatifs volontaire ou forcé, utile ou nuisible, ne peuvent s'appliquer qu'à des MANŒUVRES PRÉPARATOIRES. Or 1... Tc3-c8 du 3 bis n'est pas une manœuvre préparatoire.

Revenons au 3. C'est une antiforme-Palatz. Mais voyez la contradiction. D'après Palatz, 1... Tc3-c8 du 3 est un coup volontaire, tandis que 1... Th2xh3 du 1 est un coup forcé! Si vous serrez Palatz d'un peu trop près avec cette contradiction, Palatz, que rien ne peut convaincre, vous échappera en disant : 1... Tc3-c8 du 3 (comme 1... Th2xh3 du 1) est à la fois volontaire et forcé! La théorie des antiformes de Palatz implique cette contradiction, et je défie qu'on réfute cette preuve par l'absurde.

Qu'est-ce donc que le 3 dans la théorie de Chéron sur les antiformes ?

C'est, tout comme le 1, un écart forcé de la tour noire, dont voici

l'essai thématique : 1. Fxf3?, Txf3+ seule défense, et pas de mat. La seule différence est que, dans le 1, la tour noire est forcé de s'écarter à cause d'une menace quelconque (2. Fd7 mat) tandis que dans le 3, la tour noire est forcé de s'écarter à cause d'une menace stratégique (2. Fc6+! Plachutta). Que manque-t-il au 3 pour être une antiforme-Chéron? Une comparaison avec le 2 nous le montrera. Il manque au 3 le retrait du coup 1... Tc3-c8, présent dans le 2 : le coup critique noir forcé Tc8-c3.

Nous pouvons conclure. Un système logique ne saurait impliquer aucune contradiction. La théorie des antiformes de Chéron est exempte de contradiction, claire, précise et commode. Celle de Palatz implique de monstrueuses contradictions. Elle est incohérente, ou mieux encore INEXISTANTE puisque le sens des mots utile et nuisible y varie à chaque instant.

Revenons aux Cahiers de l'Echiquier français. Bincer a tenté d'amuser la galerie à mes dépens au moyen de l'histoire suivante. Bincer écrit :

« Un général est accusé de haute trahison et condamné à être pendu haut et court dans les vingt-quatre heures sur la place publique, à moins qu'il ne livre les noms de ses complices. S'il le fait, il sera, également et dans le même délai, fusillé dans la cour de la prison. Cet homme peut-il prendre une attitude qui lui soit utile? D'après Chéron, oui, indiscutablement : il se couche dans sa cellule, sur sa pailleasse; aussi longtemps qu'on ne lui impose pas de revenir sur ce dernier acte, c'est-à-dire de se lever, il ne peut être pendu, ni fusillé! C'est là, la logique de Calino ».

Hélas! s'il y a un Calino dans cette histoire, Herrn Doktor, tout lecteur de bonne foi le trouvera aisément. Il lui suffira d'appliquer sincèrement, comme je vais le faire, ma théorie des antiformes à votre général.

J'ai écrit, page 127 des Echecs artistiques : « Il faut et il suffit, pour qu'une manœuvre noire soit utile aux Noirs et par conséquent volontaire, que les Blancs ne puissent exploiter cette manœuvre et qu'ils n'aient pas d'autre moyen d'arriver au mat que de contraindre les Noirs au retrait de cette manœuvre ».

Dans quel sens faut-il entendre ce retrait? Cela est précisé dans tout le chapitre V (Nouvelle théorie des antiformes. Les Echecs artistiques) et répété dans le résumé, page 137 : « l'antiforme d'une combinaison logique comprend toujours : d'abord un avant-plan utile aux noirs, puis un avant-plan utile aux blancs, ces deux avant-plans étant constitués par le même coup joué dans une direction et un but opposés ».

Quand le général sera emmené sur la place publique, pour y être pendu, il exécutera un coup forcé, d'après Chéron. Quelle sera l'antiforme-Chéron de ce coup forcé? Est-ce que je force ma théorie en disant que cette antiforme devra lui être opposée en direction (le général devra s'éloigner du gibet) et en but (et cet éloignement devra parer la menace de pendaison)? Dès lors, il n'y a que les deux théoriciens d'outre-Rhin pour ne pas voir que la véritable antiforme-Chéron sera l'évasion du général.

Bincer veut que l'antiforme-Chéron soit l'allongement du général sur sa pailleasse. Mais, Herrn Doktor, en quoi ce geste à la Calino éloignera-t-il le général du gibet, en direction et en but? On me rendra cette justice que quand je combats les « théories » de Palatz, ce sont bien les théories de Palatz que je combats, et non des théories attribuées par mon imagination malveillante à Palatz. Herrn Doktor Bincer ne pourrait-il agir de même envers moi?

Donc, l'antiforme-Chéron sera l'évasion du général. Après cela, Herrn Doktor Bincer, je vous mets au défi de prendre le général avant de l'avoir contraint au retrait de sa manœuvre volontaire, c'est-à-dire avant de l'avoir rattrapé.

Encore un mot. Quand les poursuivants du général évadé l'au-

ront rattrapé, que se passera-t-il? Ils tenteront de ramener le général dans sa cellule, avec l'intention de le pendre ultérieurement. Ils le contraindront au retrait de sa manœuvre volontaire (= l'évasion). Cette contrainte sera-t-elle inexistante parce que le général pourra choisir un autre genre de mort; par exemple se suicider, ou tirer sur ses poursuivants ce qui provoquera son exécution sur place?

J'ai beau chercher, mon système des antiformes me paraît d'une logique et d'une clarté parfaites. Si je me trompe, qu'on me le dise.

Voyons maintenant l'antiforme-Palatz à la lumière du général.

D'après Palatz, le coup 1... Tc3 — c8 du 3 est un coup noir volontaire parce que ce coup pare une menace blanche thématique, et quoique ce coup mène les noirs à un autre genre de mort. Est-ce que je défigure la théorie de Palatz en la transposant ainsi : quand le général livrera les noms de ses complices, il fera une manœuvre volontaire puisqu'il parera la menace de pendaison, et quoique cette indiscretion le mène au peloton d'exécution. J'avoue que, personnellement, je ne vois pas très bien le général manifestant sa satisfaction de cette « manœuvre volontaire ». Il ne pourra se frotter les mains puisqu'on les lui aura attachées dans le dos. Il ne pourra adresser un ultime clin d'œil à Bincer-Palatz puisqu'il aura les yeux bandés.

On connaît maintenant ma théorie des antiformes. Le lecteur en trouvera d'innombrables applications dans *Les Echecs Artistiques*, qui achèveront de le familiariser avec elle.

Qui pourrait nier sa simplicité logique et sa limpide clarté? Comparez aux vieilles notions périmées où l'on s'exprimait ainsi : on appelle manœuvre indirecte une manœuvre conçue par les blancs et exécutée par les noirs, etc. Je défie un profane de comprendre ce verbiage, et de discerner quand c'est le bout de bois blanc ou le bout de bois noir qui se met à concevoir quelque chose!

Or, la vieille expression manœuvre indirecte se traduit par manœuvre forcée dans la terminologie de Chéron. Vous mesurez toute la différence de clarté?

Je ne voudrais pas terminer cet article sans dire que, quand j'attaque Palatz, je ne vise que le théoricien, et non le compositeur doué, ni le collectionneur toujours prêt à rendre service.

De même, mes critiques contre Bincer ne m'empêchent pas de saluer dans le 23 des *Echecs Artistiques* un impérissable chef-d'œuvre, supérieur même au 22. Pourquoi supérieur? Parce que dans le 23, 1. D-2? est réfuté à la fois par Tc3 et Fc3. Tandis que dans le 22, 1. Dh7? admet comme seule réfutation Tc4! (si 1... Fc4?; 2. Dh2! mène au mat).

Mais je ne laisserai pas réembrrouiller, pour le seul plaisir de Palatz, ce que mon ami Biscay et moi avons eu tant de mal à démêler et clarifier. Palatz met une obstination diabolique dans la propagation de ses théories, quoique la démonstration de leur incohérence lui ait été donnée par *Les Echecs Artistiques*. Je l'avise qu'elles ne passeront pas, parce que la France est le pays de la logique claire et précise.

(A suivre).

André CHÉRON.
Leysin, janvier 1937.



Le jeu d'échecs « idéal »

Un des plus fidèles membres de la F. F. E., M. E. Coillot, nous adresse le résultat de ses recherches sur la forme la plus logique des pièces d'échecs et nous sommes heureux de le soumettre à l'appréciation de nos lecteurs.

Voici les notes de l'inventeur sur ces nouvelles pièces qui sont présentées sur le dessin :

E. — L'Empereur a 9 cm. de haut et est coiffé d'un bonnet mitré dont le bouton central a quatre méplats;

R. — La Reine ou Impératrice a 8 cm. de haut et est coiffée d'une couronne à pointes perlées et sans bouton au centre;

C. — Les Cavaliers ont 7 cm. de haut et se distinguent l'un de l'autre par une marque;

F. — Les Fous ont 6 cm. de haut et sont coiffés de deux barrettes diagonales (indiquant leur marche) surmontées d'un bouton avec quatre méplats. Ils se distinguent l'un de l'autre par une marque;

T. — Les Tours ont 5 cm. de haut et sont surmontées d'un carré crénelé (indiquant leur marche). Une marque les distingue l'une de l'autre;

P. — Les Pions ont 4 cm. de haut. La base du bouton à méplats est entourée d'une collerette dont le diamètre est le double de celui de la colonne afin de permettre, dans toutes les positions, la visibilité des pions. Ils ont tous la tête percée pour recevoir le cas échéant les pièces supplémentaires suivantes : 1. Petite Reine; 2. Petite Tour; 3. Petit Cavalier; 4. Petit Fou.

Ces pièces supplémentaires (au nombre de huit : quatre noires et quatre blanches) sont munies d'un tourillon permettant de les placer sur les Pions lors d'une promotion.

Les méplats des boutons sont parallèles aux méplats des socles et ont pour objet d'empêcher les joueurs de faire tourner machinalement la pièce entre les doigts. Le socle est creusé en-dessous et la cavité ainsi obtenue forme ventouse, ce qui assure une parfaite stabilité.

Par suite de leur centre de gravité très bas, les pièces sont bien assises et lorsqu'elles sont renversées, elles ne risquent pas de tomber hors de la table grâce aux méplats qui les empêchent de rouler, d'où une casse presque nulle.

Leur forme élégante et dégagée assure une visibilité parfaite et les Pions notamment ne sont jamais cachés par les figures comme il arrive fréquemment avec le modèle Régence.

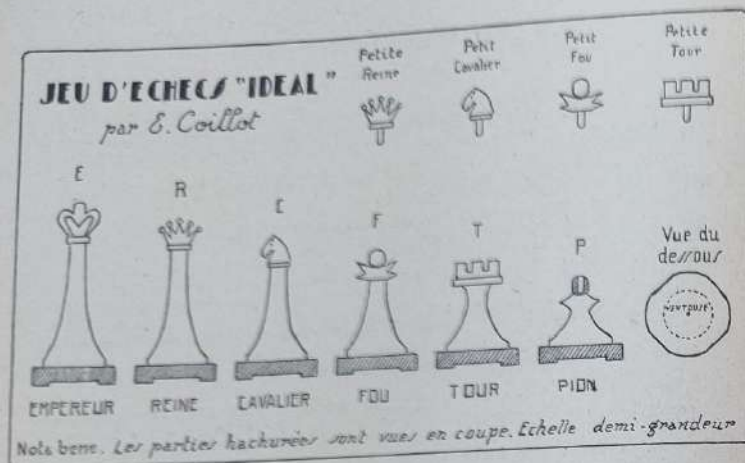
Les marques distinctives des Cavaliers, des Fous et des Tours permettent de voir instantanément si l'on a à faire à des pièces côté Empereur ou à des pièces côté Reine. On peut ainsi reconstituer avec le minimum de recherches et de discussions la position d'une partie, dans le cas de pièces tombées ou mélangées, d'échec à la découverte inaperçu, etc.

Les pièces supplémentaires permettent l'emploi (après promotion) de deux dames, trois tours, trois cavaliers ou trois fous.

La Fédération Française des Echecs, soucieuse d'apporter son appui à une innovation qui lui semble intéressante et dont elle félicite son auteur, étudiera toutes les suggestions qui lui parviendront.

Les mécènes ou les fabricants qui voudraient lancer ce modèle sont priés de s'adresser directement à l'inventeur, M. Ernest Coillot, 26, rue Cler, Paris, 7^e.

REMARQUE. — M. E. Coillot nous fait observer que la définition qui précède est incomplète. Faute de temps et de place, nous l'inserons cependant mais nous publierons ultérieurement les informations complémentaires qui s'y rattachent.



Liste des Cercles Français affiliés

Nous publions ailleurs cette liste, laquelle mentionne par ordre alphabétique les villes et localités où il existe des Cercles affiliés, ainsi que le nom et l'adresse de la personne à qui doit être adressée la correspondance.

Cette personne est généralement le Président, le Secrétaire ou le Trésorier; leur qualité n'a pas été indiquée, la plupart des renseignements complets nous manquent encore.

Mais nous n'avons pas voulu attendre davantage pour une publication qui nous est demandée de toutes parts avec une impatience très légitime.

Le Secrétaire général serait reconnaissant aux intéressés qui voudront bien lui faire part de leurs observations en lui signalant les erreurs ou omissions que la liste comporte. Les rectifications paraîtront au prochain Bulletin.

Nos adhérents pourront constater que certaines régions sont encore « déshéritées », et que des villes très importantes : Arras, Albi, Auch, Angoulême, Belfort, Blois, Bordeaux, etc..., n'ont pas de Cercle affiliés.

Nous comptons sur leur action pour un effort de vulgarisation, maintenant qu'ils sont documentés à ce sujet.

Le Secrétaire général, J. YVELIN.

Le Gérant : M. BERMAN

Imprimerie J. Lechevreil, Mayenne — 1937

PAYOT, 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

Trois livres d'André CHÉRON

TROIS FOIS CHAMPION DE FRANCE

Nouveau manuel d'échecs du débutant

(25 francs broché ; 30 francs relié)

Un idéal cours élémentaire d'échecs qui contient assez de théorie pour transformer un profane en un très fort joueur. La fin, le milieu et le début de partie y sont traités de main de maître. Nul n'a initié le profane d'une manière aussi claire et aussi concise. Un chapitre nouveau de psychologie intitulé : **Comment on devient fort joueur d'échecs, Les qualités constitutives du grand joueur d'échecs**, sera une révélation extraordinaire pour la plupart des joueurs.

Les échecs artistiques

(25 fr. broché ; 30 fr. relié)

Un traité didactique du problème et de l'étude écrit par un maître de la composition. Non seulement l'unique traité en langue française qui expose la théorie fondamentale de la pureté de but du problème stratégique (essai thématique, explication détaillée et illustration par des exemples de tous les types d'incorrection thématique), mais le meilleur traité en toutes langues sur cette matière si controversée. Comme l'a dit Biscay dans sa préface : « **Les problémistes de l'école stratégique trouveront dans LES ECHECS ARTISTIQUES une telle profusion de théories nouvelles, une telle clarté d'exposition des théories connues que ce livre peut être considéré comme destiné à prendre dans l'histoire du problème stratégique une place de même importance que le livre fameux « Das Indische Problem».** »

De fait ce livre est le point de départ, LE MANIFESTE DE L'ECOLE STRATEGIQUE FRANÇAISE, dont les leaders en

PAYOT, 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

matière de théorie sont Biscay et Chéron. Des nouveautés sensationnelles ont révolutionné les vieilles notions périmées de l'école dite néo-allemande : périforme, Romain et Sackmann, essai thématique et pureté de but des manœuvres préparatoires volontaires, antiformes, etc. Enfin, avec cette logique claire et précise qui est l'apanage de l'esprit français, l'école stratégique a été définitivement soustraite à la dictature intellectuelle de quelques pontifes se contredisant entre eux, n'apportant comme argument dans la discussion que le **magister dixit**, comme démonstration que leur affirmation gratuite et le prestige de leur autorité. Avec Chéron, c'est la méthode expérimentale, objective, scientifique, applicable par tous, universelle, qui entre dans le problème d'échecs et domine les débats.

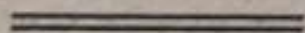


MINIATURES STRATÉGIQUES FRANÇAISES

(15 fr. broché)

Une bonne quarantaine de ces miniatures sont des exploits uniques et dont on chercherait vainement un autre exemplaire dans la composition étrangère, ce qui place la France au premier rang dans le domaine le plus difficile de tous de la composition. Une merveilleuse anthologie française de tours de force de composition. Tout ce qui compte, comme auteur et comme œuvre, dans le domaine de la miniature stratégique française, est représenté dans cet opuscule.

On peut se procurer le livre également chez l'auteur (**Chéron, Villa les Glaciers, LEYSIN, Suisse**), moyennant paiement préalable à son adresse de 15 francs et des frais de port.



Lisez les chroniques d'échecs de Chéron dans
L'ILLUSTRATION, LE TEMPS

